

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

En conséquence, Hadrien comprit qu'une mesure d'éloignement des Juifs de Jérusalem, qui s'imposait comme s'était imposé à Carthage l'éloignement des Carthaginois, ne suffirait pas, à elle seule, pour empêcher, dans l'avenir, toute tentative de Reconstruction du Temple par les Juifs : leur entêtement, séculaire et irréductible, s'étant de nouveau manifesté en pleine lumière, avec la dangereuse et sanglante révolte de Bar Kokhba, qui, elle-même, avait succédé aux vagues incessantes des Révoltes précédentes, déjà inutilement matées sous Trajan.

C'est ainsi qu'Hadrien, le Bâtitteur, conçut la solution de ce paradoxe, avec l'idée de faire disparaître, physiquement et géologiquement, le Site topographique du Temple des Juifs. Et le Divin Hadrien fut servi, dans son dessein secret, par la nature de la construction, en partie artificielle de la plate-forme carrée (de 180 mètres de côté) qui avait soutenu le Temple, et qui avait été aménagée sur une croupe rocheuse en pente très abrupte.

A Carthage, la topographie des Lieux était trop dessinée et déterminée par rapport au dessin du rivage de la côte Méditerranéenne, quasi-immuable et inchangeable, et, de plus, ne présentait pas de différences de niveaux notables. Malgré cela, Hadrien avait pu constater, lors de sa visite à Carthage, à quel point l'Action Idéologique et topographique, menée, jadis, par le Sénat de Rome, avait été efficace, et avait, effectivement, réussi fait disparaître la Civilisation Carthaginoise, qui avait failli triompher de la Civilisation Romaine et l'anéantir.

Or, à Jérusalem, il n'y avait pas, comme à Carthage, un relief de référence comme le bord de mer, qui pourrait, éventuellement, permettre, un jour, à des Chercheurs acharnés de retrouver, visuellement, le Site primitif du Temple disparu.

-42- Aussi, Hadrien décida de faire construire la Ville d'Aelia Capitolina, à côté, au nord et au nord-ouest de la Jérusalem Juive Davidique primitive, et surtout, à l'extérieur du Site de son Temple, qui se dressait, naguère, au centre de la Capitale Antique des Juifs.

Et, pour ce qui concerne le Site du Temple lui-même, Hadrien fit complètement raser la plate-forme carrée, d'origine naturelle puis rendue artificielle par des travaux séculaires, sur laquelle se dressait le Temple.

Cette plate-forme horizontale fut, ainsi, complètement arrachée jusqu'à la roche-même en pente raide, telle qu'on peut, de nos jours, la contempler à l'emplacement, appelé Ophel.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Cette Invention du Stratagème d'Hadrien, lors du remodelage intégral de la Jérusalem Antique, se déduit de l'Étude Archéologique (conduite infra en dernière Partie E) du Système Hydraulique aménagé (et préservé quasi-intégralement) en amont du Temple, dans le sous-sol rocheux de l'Esplanade des Mosquées.

Ce Système Hydraulique sophistiqué, installé en amont du Temple, permettait, en effet, le fonctionnement du complexe Rituel quotidien du Temple, en approvisionnant en Eaux vivantes, issues de Sources, les innombrables Mikwoth, Bains destinés à la Purification Rituelle des Prêtres, et à la Purification des Objets du Culte.

Ce Système Hydraulique souterrain, aménagé en amont du Temple, était également conçu pour fournir des eaux sous pression permettant d'effectuer le Lavage Rituel des animaux abattus, ainsi que le lavage des Parvis ensanglantés et souillés, qui avaient été transformés en profonds borbiers sanglants, en particulier les Jours de Fêtes et de Pèlerinage, et qu'il fallait, alors, nettoyer et purifier.

Et, sans la préservation, intégrale et quasi-miraculeuse, des Aménagements Hydrauliques sophistiqués du sous-sol rocheux de l'Esplanade des Mosquées (Site de l'antique Citadelle qui dominait et protégeait le Sanctuaire des Juifs) situés forcément en amont du Temple pour des raisons de gravitation des fluides, et qui furent systématiquement décrits, relevés, mesurés et enregistrés, par les Archéologues du 19ème siècle (cf. infra en E) le Stratagème secret d'Hadrien n'aurait jamais pu être ni découvert, ni démontré.

-43- En effet, concomitamment à cette Démolition et à cette Éradication des sols jusqu'à la roche-même de l'ancien Site du Temple, l'accès à Jérusalem et à sa Région fut formellement interdit aux Juifs circoncis (et Judéo-Chrétiens), sous peine de mort immédiate, et la Garnison Romaine, préposée à la Garde de la Ville, veilla, scrupuleusement, et avec un zèle amplifié par la haine du Juif, à ce que cet Édît Impérial soit toujours strictement appliqué : Et cette Règle, inflexible et inviolée, que l'inspection visuelle de la circoncision rendait incontournable, demeura en vigueur durant, au moins, un siècle et demi, ou deux siècles, ainsi que nous l'examinerons en détail, infra.

En expulsant, ainsi, les Juifs de Jérusalem et de sa Région, et en leur interdisant tout accès, les témoins éventuels qui auraient pu être concernés par cette magistrale et secrète Manipulation topographique, étaient radicalement écartés pour plusieurs Générations.

En effet, par ailleurs, une immigration massive et systématique d'étrangers colons, principalement composée de Syrio-Grecs farouchement anti-Juifs, fut organisée, sur une grande échelle, par les Autorités Romaines, afin d'installer à Jérusalem et dans sa Région, à l'exemple de la Carthage Romaine, une Population Païenne complètement étrangère, et destinée à peupler la nouvelle « Colonie Romaine ».

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-44- Finalement, il se trouva que, pour ce problème spécifique du Site du Temple, une sorte d'alliance objective se noua, implicitement, entre les Romains, les Chrétiens, et les Rabbins, tous d'accord pour tenir, définitivement, les Juifs éloignés de Jérusalem, et ce, pour des raisons et des motivations extrêmement différentes :

- Les Romains, détenant le Pouvoir, pour unifier, dans tout l'Empire, un unique Culte homogène des Dieux Païens et de l'Empereur Divin ;

- Les Chrétiens, en plein essor théologique, pour éliminer définitivement dans tous les esprits, l'originel Temple matériel des Juifs, dont la Disparition avait été annoncée par Jésus, afin de le remplacer par l'Esprit Saint du Christ, devenu, en Lui-même et par Lui-même, le seul Temple Vivant Universel ;

- Les Rabbins, dirigés par les Patriarches successifs, ayant tiré la leçon de deux grands Génocides, en l'espace de seulement 70 années, et soucieux d'assurer, à la fois, la Survie physique du Peuple Juif et la Préservation de sa Religion, remplacèrent, également, l'Antique Temple matériel, édifié et fréquenté, par la mise en place d'un Temple Spirituel, au Rite, méticuleusement fidèle aux Pratiques Ancestrales, mais ce, désormais, uniquement sur un mode Mystique et Spirituel, amplement développé dans la Littérature Rabbinique.

De surcroît, ce Transfert radical des Modalités Rituelles du Passé en Modalités Virtuelles du Présent, présentait l'immense avantage de consolider, irrévocablement, la Disparition de l'antique suprématie des Prêtres héréditaires, majoritairement du parti Sadducéen, et de laisser ainsi, enfin, le champ libre au seul Pouvoir des Rabbins triomphants, issus, pour la plupart, des Pharisiens, et dirigés, dorénavant par le Patriarche, issu de la Maison d'Hillel.

-45- On dispose de plusieurs témoignages concordants sur l'Expulsion systématique de Jérusalem de tous les Juifs, sur le Repeuplement complet de la nouvelle Ville par des Étrangers Païens, et sur la Décision qui, pour la première fois dans l'Histoire Millénaire des Juifs, leur interdisait, sous peine de mort immédiate, l'accès à Leur Jérusalem, dont le nom même avait été remplacé par le nom d'Aelia Capitolina, unifiant, ainsi, dans une même appellation, celui de l'Empereur régnant, Aelius Hadrien, et celui du Dieu suprême des Païens, Jupiter Capitolin.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Les témoignages les plus précis sur ce sujet sont ceux des Chroniqueurs Chrétiens qui voient, dans cette inédite expulsion des Juifs de Jérusalem, une Intervention Divine destinée à punir ceux qui avaient mis à mort Jésus et qui s'entêtaient à ne pas vouloir reconnaître le Christ. Les Sources communes à ces divers témoignages Chrétiens sont, entre autres et principalement, d'une part, Ariston de Pella, dont l'oeuvre est perdue, et qui fut le contemporain, ainsi que, très probablement, le témoin assez direct de ces événements, et, d'autre part, Justin, né à Flavia Neapolis (Naplouse) et, également, contemporain et témoin de l'Interdiction faite aux Juifs d'approcher la Région de Jérusalem, après la victoire d'Hadrien.

Eusèbe de Césarée : Histoire Ecclésiastique : 4/6/1-3 :

La Révolte des Juifs grandissait et se développait alors, de nouveau (après les grandes Révoltes sous Trajan). Rufus, Gouverneur de la Judée, après que l'Empereur lui ait envoyé des renforts en Soldats, profita sans pitié de la folie de ces Rebelles et marcha contre eux. Il massacra, en très grand nombre, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, et, conformément aux lois de la Guerre, il les déposséda de leur Pays.

Le Chef des Juifs s'appelait alors Barchochebas : ce nom signifie "Étoile" : Il n'était du reste qu'un voleur et un meurtrier, mais, par son nom, il en imposait à des esclaves, comme s'il avait été une Lumière venue du Ciel pour eux, et miraculeusement destiné à les éclairer dans leurs malheurs.

La Guerre était arrivée à son apogée la dix-huitième année du règne d'Hadrien aux environs de Bether, petite Ville très fortifiée, située à peu de distance de Jérusalem. Le Siège y dura longtemps : la faim et la soif réduisirent les Révoltés aux dernières extrémités de la destruction. Celui qui était la cause de leur folie (Bar Kokhba) en subit le juste châtiment (la mort).

Et, depuis ce temps-là, par une Loi et un Décret édictés par Hadrien, tout le Peuple Juif reçut la défense absolue d'approcher le Pays qui entoure Jérusalem, et Hadrien veilla à ce qu'il soit rigoureusement interdit aux Juifs de contempler, même de loin, le sol de leur patrie. C'est ce qu'a écrit Ariston de Pella.

Ainsi, Jérusalem fut réduite à être totalement interdite au Peuple Juif, et vidée de tous les Juifs qui l'avaient habitée autrefois.

La Ville reçut, alors, des habitants de Races Étrangères. Jérusalem changea de nom, et fut appelée Aelia en l'honneur de l'Empereur Aelius Hadrien.

L'Église (Chrétienne) de la Ville fut, alors, elle aussi, composée de Gentils (non circoncis comme les Judéo-Chrétiens), et le premier qui en reçut la charge, après les Évêques de la Circoncision, fut Marc.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

A ce propos, on peut, ainsi, noter que jusqu'en 135 EC, c'est à dire plus d'un siècle après la mort du Christ, les Chrétiens de souche Juive continuaient à se faire circoncire, tandis que les Chrétiens de souche Païenne, conformément à la décision de Paul, ne se faisaient plus circoncire. Et on remarquera que jusqu'à la création d'Aelia Capitolina par Hadrien l'Église de Jérusalem avait été composée de Judéo-Chrétiens de la Circoncision.

Eusèbe de Césarée explicite, d'ailleurs, avec précision, ce point, dans le même Ouvrage :

Eusèbe de Césarée : *Histoire Ecclésiastique* : 4/5/2-3 :

J'ai appris cependant dans des documents écrits (disparus qui sont peut-être, les Mémoires d'Hégésippe) que, jusqu'au Siège d'Hadrien, il y avait eu à Jérusalem (depuis la mort de Jésus) un chiffre de quinze successions d'Évêques que l'on dit avoir été, tous, Hébreux de vieille souche, et avoir donc reçu de façon authentique la véritable Connaissance du Christ. Aussi, ceux, qui étaient capables de décider là-dessus, les avaient, alors, jugés dignes d'occuper la Fonction Épiscopale. En effet, l'Église entière de Jérusalem, en ces temps, était composée d'Hébreux fidèles : il en fut ainsi depuis les Apôtres jusqu'au Siège (d'Hadrien) que subirent les Juifs, qui furent, en ces circonstances, chassés par les Romains, et qui furent exterminés lors d'une Guerre impitoyable.

Comme les Évêques de la Circoncision (à Jérusalem) s'achevèrent à ce moment, il peut être nécessaire d'en donner la liste depuis le premier :

Le premier Évêque avait été Jacques, qu'on appelle le Frère du Seigneur...

(Suit la liste des quinze Évêques de la Circoncision, parmi lesquels figure un Lévite).

**-46-** En continuant l'examen de ces Témoignages, concernant l'élimination par Hadrien de tout Témoin Juif éventuel, lors de la transformation de la Ville de Jérusalem en Aelia Capitolina qui fut entreprise, ou reprise sous une autre forme, après la victoire des Romains, on peut noter, également, par exemple, le récit de Moïse de Khorène, qui s'appuie, lui aussi, sur les Récits d'Ariston de Pella :

Moïse de Khorène : *Histoire d'Arménie* : 2/60 :

Ariston de Pella fait un beau récit sur la mort d'Antarchés (Roi d'Arménie, contemporain d'Hadrien, et dont la mort intervient, chronologiquement, à l'époque des événements de Jérusalem)...

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Sur ces entrefaites, Hadrien arriva en Palestine et extermina les Rebelles Juifs, en les assiégeant dans une petite Ville (Bethar) près de Jérusalem.

En conséquence, l'Empereur Romain ordonna que toute la Nation Juive eut à quitter le Pays de ses Pères, de telle façon que, même de très loin, ils ne pussent plus apercevoir Jérusalem. Hadrien reconstruisit cette Ville qui avait été détruite, successivement, par Vespasien, par Titus et par lui-même, et il la nomma Aelia, d'après son propre nom, car on appelait Hadrien "Soleil" (Helios) (Erreur sur le nom d'Aelius ou assimilation revendiquée par l'Empereur ?).

Jérôme, également, par la suite, évoque, à maintes reprises, et à des fins Apologétiques, les Traditions concernant le vaste Transfert de Populations, auquel procéda Hadrien pour mettre en oeuvre son plan d'Éradication de la Mémoire Juive Collective, du Site Millénaire de son Temple de Jérusalem :

Jérôme : Commentaire sur le Prophète Isaïe : 5: 3 :

"Les étrangers dévorent devant vous votre propre Pays qui a été rendu désert par les Peuples du dehors qui l'ont complètement transformé" (Adapté librement d'Isaïe 1 : 7). Et en effet, la multitude des Nations, venues de tout l'Univers, habite désormais la Judée, d'où les Peuples primitifs (les Juifs) ont été chassés, et la Maison d'Israël est, ainsi, en un sens, devenue comme aveugle, « afin que la plénitude des Nations puisse s'y installer à sa place » (adapté librement de l'Épître aux Romains : 11.)

**-47-** Il se trouve que cette réussite du plan d'Hadrien, visant à faire définitivement disparaître, Visuellement, le Site du Temple, par le déplacement massif et intégral des Populations Juives, fut facilitée par deux circonstances particulières et exceptionnelles :

**-a-** la Haine anti-Juive des Soldats Romains et de leurs Auxiliaires, ainsi que des Païens, nouveaux Habitants d'Aelia Capitolina.

**-b-** la Circoncision qui permettait d'identifier, facilement, tout Juif qui aurait enfreint à l'interdiction formelle d'approcher de Jérusalem.

En effet, en cas de doute ou de suspicion, on n'hésitait pas, alors, à déshabiller un homme, afin de vérifier s'il était circoncis. Et, dans ce cas, s'il avait transgressé l'Édit Impérial lui interdisant l'accès à Jérusalem, le Juif circoncis était immédiatement mis à mort.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Plusieurs Auteurs et Chroniqueurs Chrétiens, que le problème de la Circoncision Biblique obligeait à recourir à une Exégèse savante, qui consistait à démontrer que la Circoncision de la Chair par les Juifs devait être remplacée par les Circoncision de l'Âme pour les Chrétiens, se servaient de l'Interdiction faite, depuis Hadrien, aux Juifs de tout accès à Jérusalem, pour démontrer que le Signe même de cette Circoncision avait été condamnée, puisqu'elle comportait, pour ainsi dire, par sa propre exhibition, le moyen infaillible de la Punition immanente, infligée aux Juifs, pour n'avoir pas reconnu le Christ.

A cet égard, le Témoignage, entre autres, de Justin est particulièrement intéressant et d'une authenticité en prise directe avec cette réalité.

En effet, Justin (100-165), était d'une famille Païenne Gréco-Romaine aisée, installée à Flavia Neapolis, (Naplouse) Ville de Palestine. Il fut d'abord un Adepte de Philosophie, puis il se convertit au Christianisme avant le déclenchement de la Révolte de Bar Kokhba.

Il alla ensuite à Rome, où il s'installa pour enseigner, non pas la Philosophie, mais la Doctrine Chrétienne, bien que cet Enseignement fut alors, théoriquement, passible de la Peine de Mort. Aussi, on peut supposer que son Enseignement était, alors, présenté aux Autorités, comme une sorte d'Enseignement d'une "Philosophie Chrétienne".

Son entreprise constitua ainsi l'une des premières Écoles Chrétiennes.

Malgré cela, Justin allait mourir en Martyr, sous l'un des successeurs d'Hadrien, Marc-Aurèle, l'Empereur Philosophe.

Sous le règne d'Antonin le Pieux, premier successeur d'Hadrien, Justin adressa à l'Empereur régnant, ainsi qu'au futur Souverain, Marc-Aurèle, une *Apologie*, destinée à présenter, expliquer et commenter le Christianisme à des Dirigeants Païens, qui n'avaient qu'une vision approximative et une défiance certaine envers cette nouvelle Secte Judaïque déviante.

Comme les Empereurs Romains recevaient traditionnellement des centaines, voire des milliers, de Suppliques et de Requêtes provenant de tout l'Empire, il est peu probable qu'ils aient pu pendre, eux-mêmes, connaissance de Suppliques qui ne leur avaient pas été adressés par des Personnages importants.

En tout cas, et en cette occasion, comme le feront successivement tous les Pères de l'Église Chrétienne s'adressant à des Païens, Justin prend soin, dans sa Supplique, de bien différencier le Christianisme et le Judaïsme, afin de se démarquer d'une Religion qui est, alors, majoritairement méprisée, haïe, et, d'une façon générale, peu tolérée dans l'Empire.

Ce faisant, Justin rappelle aux deux successeurs d'Hadrien le soin minutieux que l'Armée Romaine prend, toujours, de son temps, à ce que le Décret d'Hadrien concernant Jérusalem, devenue Aelia Capitolina, soit strictement appliqué :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Justin : Apologie en faveur des Chrétiens adressée par Justin à l'Empereur Antonin :

1:

A l'Empereur Titus Aelius Hadrien Antonin (le Pieux), Auguste César, et à Vérissimus (futur Marc-Aurèle), son fils (adoptif) et à Lucius (Verus), Philosophe, fils de César selon la nature et d'Antonin le Pieux par adoption, amoureux de la Culture, au Sacré Sénat, et à tout le Peuple Romain,

En faveur des hommes de toute race, injustement haïs et persécutés (les Chrétiens), moi, l'un d'eux, fils de Priscus, petit-fils de Bacheios, originaires de Flavia Neapolis (Naplouse), Cité de Syrie-Palestine, j'adresse la présente Requête et Supplique :

47:

Écoutez comment l'Esprit Prophétique avait annoncé la Dévastation du Territoire des Juifs. Cette Prophétie est censée avoir été prononcée pour les Nations stupéfaites de cette ruine :

*Sion est devenue un désert  
Jérusalem est devenue une solitude  
La malédiction est sur le Temple, notre Sanctuaire,  
Et sa Gloire qu'ont célébrée nos Pères,  
A été livrée aux flammes ;  
Et tout ce qui faisait sa Gloire s'est effondré.  
Tu as vu cela, impassible et silencieux,  
Et Tu nous as humiliés à l'extrême (Isaïe :64/ : 9-11)*

Or vous (Antonin et Marc-Aurèle) savez bien que, selon cette Prophétie, Jérusalem a été réduite à néant (par Titus puis par Hadrien).

Sur la Ruine de cette Ville et sur l'Interdiction qui est faite à tout Juif de retourner s'y installer, le Prophète Isaïe s'exprimait ainsi :

*"Leur terre est déserte, et, devant eux, leurs ennemis la dévorent  
Et pas un seul d'entre les Juifs ne l'habitera." (Isaïe 1/7).*

Or, vous savez parfaitement qu'Ordre est donné par vous (Empereur et César) de n'y laisser demeurer aucun Juif, et que vous punissez de mort tout Juif qu'on surprendra à essayer de s'en approcher.

Dans une autre oeuvre, appelée *Dialogue avec Tryphon*, qui est un Dialogue imaginaire entre Justin et un Juif (dans lequel certains ont voulu voir le Rabbin Tarphon) Justin, à plusieurs reprises, pour convaincre le Juif de se convertir au Christianisme, revient sur l'idée que la Circoncision est la marque fatale qui permet d'interdire, désormais, et très efficacement, aux Juifs de s'approcher de Jérusalem :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Justin : Dialogue avec Tryphon : 16 :

Dieu a proclamé dans *Lévitique* :

"Parce qu'ils ont prévarié et qu'ils M'ont méprisé et qu'ils n'ont pas marché droit devant Moi, Moi non plus, Je n'agirai pas droit avec eux, et Je les ferai périr dans le Pays de leurs ennemis. Alors s'humiliera leur coeur incirconcis."

(Citation très librement inspirée de *Lévitique* 26 : 40-41)

Car la Circoncision, selon la Chair, qui commença avec Abraham, vous a été donné comme un Signe qui vous distinguerait des autres Nations et de nous-mêmes (Chrétiens de souche Païenne) afin que vous, seuls, souffriez ce que vous souffrez en toute justice "pour que votre Pays devienne un désert, que vos Villes soient consumées par le feu, que les Étrangers en mangent devant vous" les récoltes, et que personne d'entre vous ne puisse plus jamais monter à Jérusalem.

Car on vous reconnaît immédiatement parmi les autres hommes à rien d'autre qu'à cette Circoncision de votre Chair.

Aucun de vous, je pense, n'osera nier que Dieu ne savait pas, et ne sait pas par avance, les Événements à venir, et qu'Il prépare, à l'avance, pour chacun ce qu'il méritera.

Aussi, tout ce qui se passe, présentement, vous est donc bien arrivé en toute Justice. Vous avez tué le Juste (le Christ), et, avant lui, ses Prophètes (qui annonçaient son Avènement), et maintenant vous repoussez perfidement ceux qui espèrent en lui (les Chrétiens) et Celui qui l'a envoyé, le Dieu tout Puissant et Auteur de l'Univers. Vous calomniez les Chrétiens, et dans vos Synagogues, vous lancez des anathèmes contre ceux qui croient au Christ (allusion à la 19ème Bénédiction Synagogale, destinée à débusquer les Judéo-Chrétiens).

L'Historien Chrétien, Sulpice Sévère (363-420) a vraisemblablement utilisé Justin, comme l'une de ses Sources, mais il est, également, probable qu'il ait puisé à d'autres Sources disparues.

La rédaction de l'Histoire par Sulpice Sévère est résolument orientée vers la Démonstration Chrétienne, anti-Païenne et anti-Juive, et, par là-même, elle est parfois soumise à certaines erreurs, conçues pour renforcer l'Argumentaire en cours.

L'épisode Historique de l'Interdiction faite aux Juifs d'approcher Jérusalem permet à Sulpice Sévère de glorifier cet Événement, qui permit, en fait, à l'Église de se dégager, définitivement et radicalement, des Règles Antiques de la Synagogue, auxquelles la Chrétienté avait été, jusqu'alors, encore enchaînée par les Évêques et Judéo-Chrétiens circoncis de Jérusalem :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Sulpice Sévère : Chroniques : 2 : 31 : 1-2 :

Ensuite, sous Hadrien, les Juifs voulurent reprendre les armes et tentèrent de mettre à sac la Syrie et la Palestine ; une Armée fut envoyée qui les soumit.

Dans les mêmes années, Hadrien pensant qu'il abolirait la Foi Chrétienne en outrageant les Lieux fit installer les Statues des Démons, et dans le Temple et à l'Emplacement de la Passion du Seigneur.

Et parce que l'on pensait que les Chrétiens venaient avant tout du Judaïsme, à l'époque, en effet, l'Église de Jérusalem n'avait de Prêtre que venu de la Circoncision, Hadrien posta une Cohorte de Soldats qui, en montant sans arrêt la garde, interdit désormais à tous les Juifs l'accès à Jérusalem.

Voilà qui, en fait, devait profiter à la Foi Chrétienne, vu qu'à cette époque, tous croyaient à la Divinité du Christ, mais restaient néanmoins encore soumis aux Observances Légales des Juifs (dont, en particulier, la Circoncision, pour les Chrétiens issus du Judaïsme).

Aussi, il est certain que, selon le Dessenin du Seigneur, cela a permis que la Servitude de la Loi (à l'antique Règle des Juifs) soit levée par la liberté nouvelle de la Foi et de l'Église (ainsi débarrassée, grâce à Hadrien, de l'Obligation Ancestrale de la Circoncision).

Et c'est ainsi que, pour la première fois, ce fut un Évêque issu du Paganisme, Marc, qui put être nommé à Jérusalem (à la place des Évêques circoncis qui s'étaient, jusqu'alors, succédés depuis Jacques, le frère de Jésus).

Outre la garde vigilante montée autour d'Aelia Capitolina par les Soldats Romains, Hadrien fait installer à la Porte de la Ville de Jérusalem, une Statue monumentale d'un sanglier qui est l'emblème de la Xème Légion Fretensis.

Mais son assimilation possible à un porc, envers lequel les Juifs éprouvent une aversion vigilante, n'a pas échappé, alors, à la malice des Romains et des Chrétiens :

Eusèbe de Césarée : Chronique (traduite par Jérôme) : Livre : 2 :

An 137 EC :

Aelia fut fondée par Aelius Hadrien ; et devant la Porte de la Ville, par laquelle on se rend à Bethléem, l'Empereur fit installer une Statue en marbre représentant un porc, afin de signifier de façon spectaculaire que les Juifs avaient été définitivement écartés par les Romains.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-48- Avant d'examiner la façon magistrale dont Hadrien a mené son entreprise consistant, d'une part, à faire disparaître le Site du Temple, et, d'autre part, à bâtir une autre Ville, qui soit positionnée, résolument, à l'écart du Site originel et Davidique de l'Antique Jérusalem, il serait utile de procéder à une tentative imaginaire, même si elle est hasardeuse : Il serait, en effet, fécond, avant la démonstration Archéologique et Scientifique que nous développons dans la dernière Partie E du présent Ouvrage, de tenter de se représenter, sensoriellement, à quoi pouvait ressembler la Ville qui fut choisie par David, pour devenir la Capitale de son Royaume et la Jérusalem des Juifs :

Et ce, d'autant que, sans ce choix fondateur et déterminant, Jérusalem serait probablement, restée, à travers les siècles, une petite Bourgade anonyme de Judée dont presque personne n'aurait parlé, ni ne se serait jamais soucié.

Il serait également fécond de tenter de se représenter comment cette petite Bourgade Davidique s'était topographiquement agrandie, avait évolué, en subissant, au cours des siècles, une vingtaine de bouleversements radicaux, pour, finalement, se trouver dévastée par les Armées de Titus, avant d'offrir, aux yeux investigateurs d'Hadrien, le spectacle d'une agglomération, assez informe, composée des restes et des débris des destructions passées, et dans laquelle la Garnison de la Xème Légion Fretensis s'était installée.

Il se trouve que, partant du Rempart sud de la plate-forme du Haram, on peut encore, de nos jours, contempler l'épine dorsale du squelette de la Cité Davidique qui descend jusque la Piscine de Siloë (Silwan).

Aussi, c'est au dessus de ce squelette rocheux que l'on peut tenter de remodeler, par l'imagination, la configuration originelle de la Cité Davidique, comme, par exemple, et pour ainsi dire, la reconstitution des animaux préhistoriques disparus à partir de leurs seuls ossements.

Nous proposons cette brève tentative imaginaire aux multiples aléas, afin de faciliter une visualisation de la Démonstration Idéologique et Topographique que nous développons, d'une part, en présentant, infra, les quelques Textes qui permettent d'entrevoir la manipulation topographique réalisée par Hadrien, et d'autre, part, en présentant, dans la dernière Partie (E) du présent Ouvrage, la Démonstration Scientifique Hydraulique et Géologique qui débouchera sur la Conclusion suivante :

En partant de l'étude rigoureuse des dénivelées de l'aménagement du sous-sol rocheux du Haram, qui furent relevés par les Archéologues du 19ème siècle, on aboutit à la constatation que le Temple se dressait sur une plate-forme carrée, mi naturelle, mi-artificielle, de 180 mètres de côté, aménagée au dessus de cette épine dorsale de la Cité Davidique, qui se situe à une centaine de mètres, en aval, du rempart sud du Haram actuel :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

En effet, l'Esplanade des Mosquées avait été, en réalité, le Site de la Citadelle qui protégeait le Temple, en son amont : Et son sous-sol rocheux, imperméable, avait été aménagé en un colossal Système Hydraulique, selon des rigoureuses Règles Religieuses, pour constituer, en fait, le Château d'Eau du Temple, et le fournir, en permanence, d'une part, en Eaux Vivantes et Purificatrices issues des Sources de la Région d'Etam, et, d'autre part, en eaux de lavage sous pression, destinées à laver et à purifier les Parvis, constamment inondés du sang et des déjections des innombrables victimes qui y étaient sacrifiées.

**-49-** A l'époque de la Création de Jérusalem, la plupart des collines de Judée étaient recouvertes de forêts, et par conséquent des épaisseurs et hauteurs variables de terres et d'humus, qui s'étaient accumulées durant des millénaires, étaient retenues et consolidées par les racines de la végétation.

C'était le cas de la Bourgade qui allait devenir la Jérusalem Davidique, et qui était bâtie sur un éperon rocheux, dont l'assise souterraine partait du Dôme du Rocher actuel pour descendre se terminer aux environs de la Piscine de Siloë.

La primitive et petite Cité de David était, ainsi, située dans la partie sud et inférieure de cette triangulaire épine dorsale, qui allait en se rétrécissant vers le sud, et dont le squelette rocheux est seul visible, de nos jours, en aval et au sud du Haram, mais qui, à l'époque de David, était recouverte de terre, selon un modelé inconnu et complètement disparu.

L'ensemble de ce Promontoire surplombait, à l'est la vallée du Cédron, et à l'ouest la vallée du Tyropoëon.

Au nord, tout de suite après le Dôme du Rocher, une profonde dépression naturelle transversale, décelée par les sondages des Archéologues du 19<sup>ème</sup> siècle, constituait l'autre barrière naturelle de ce Promontoire en forme de triangle, allongé et fermé en sa pointe sud.

Cette situation topographique avait l'avantage d'offrir à cette Bourgade, bâtie comme une vaste Citadelle triangulaire, des Remparts naturels, constitués par les flancs abrupts de ce Promontoire, qui avaient été renforcés par des défenses construites par ses Habitants.

En outre, l'ensemble de ce Promontoire était approvisionnée par les eaux de pluies stockées dans des Citernes, ainsi que par une Source, "du Guihon", alors intarissable, qui était située au flanc de la Vallée du Cedron, et dont les Habitants de la Jérusalem Antique avaient réussi, finalement, à enserrer le cours, à l'intérieur des Remparts de leur système défensif.

**-50-** Tout semble indiquer que la Cité Davidique, en raison d'accidents du terrain, que l'on ne peut qu'imaginer, et qui furent comblés par étapes successives, s'était, progressivement, développée vers le sommet de l'ensemble de ce Promontoire, pour,

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

finalement, venir se terminer au bord nord du Dôme du Rocher, où se trouvait la dépression rocheuse transversale, constituant une barrière défensive naturelle.

Ce sommet du Promontoire, de par sa situation stratégique qui dominait cette dépression transversale nord ainsi que les deux vallées longitudinales, devinrent, logiquement, pragmatiquement, et stratégiquement l'emplacement topographique de la Citadelle de Jérusalem, qui verrouillait le sommet de cet éperon rocheux triangulaire, en son flanc nord qui était le plus vulnérable car le moins abrupt :

Cette Citadelle se trouvait, ainsi, à même de pouvoir protéger, efficacement, le Temple qui avait été bâti en son aval, sur une plate-forme carrée mi naturelle et mi-artificielle de 180 mètres de côté.

Par ailleurs, cette Citadelle abritait, et protégeait, l'ingénieuse et sophistiquée Installation Hydraulique, qui avait été aménagée dans son sous sol rocheux pour alimenter le Temple en Eaux Vivantes de Purification et en eaux de lavage sous pression.

Et afin de rendre l'ensemble de ces divers aménagements topographiques, homogène et inexpugnable, des Fortifications avaient soudé un Rempart continu tout autour de cette Cité primitive, modelée au dessus des fondations rocheuses du Promontoire originel et fondateur.

**-51-** Au cours des siècles qui suivirent l'Édification du Temple par Salomon, la Ville de Jérusalem s'agrandit d'abord principalement vers l'ouest :

C'est à dire que la ville se développa, en descendant, puis en remontant de l'autre côté de la vallée du Tyropoéon, sur la Colline qui est parallèle à l'éperon rocheux initial sur laquelle s'étaient bâtis, successivement, du bas vers le haut, d'abord la Cité de David, puis le Palais Royal et le Temple, et enfin la Citadelle militaire protégeant le tout.

Par opposition à cette Ville Davidique et à la partie qui s'était d'abord développée sur les flancs de la Vallée du Tyropoéon, en un ensemble qui avait été appelé Ville Basse, la nouvelle Colline, bâtie à l'occident, fut appelée Ville Haute, et elle put, également, se protéger d'une façon efficace. grâce à une situation topographique du même ordre que celle de la Jérusalem initiale.

Cette configuration escarpée permit, en effet, la mise en place d'un Système défensif analogue à celui de la Ville originale, et la nouvelle Ville s'engloba à la Cité de David initiale, à l'Ophel, au Temple, à la Citadelle protégeant le Temple, grâce à un Rempart continu, appelé premier Rempart par les Archéologues.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Dans cette nouvelle Ville Haute, la Jérusalem en expansion constante put trouver la place qui lui manquait sur le trop étroit éperon rocheux où se trouvaient déjà, de bas en haut, la Cité de David, le Palais Royal, le Temple et la Citadelle protégeant le tout.

Aussi, ce nouvel emplacement de la Ville Haute devint rapidement résidentiel, et de nombreux Personnages importants ou des Administrations décisionnaires s'y établirent.

Le développement de Jérusalem s'accrut, au fur et à mesure de son augmentation démographique et de l'attraction constante que le Sanctuaire exerçait sur des foules de plus en plus nombreuses de Juifs, qui affluaient de toutes parts, pour participer aux trois grands Pèlerinages annuels. Et cet afflux constant de Pèlerins constituait un moteur décisif de la croissance économique et démographique.

En conséquence, des faubourgs de plus en plus étendus se développèrent progressivement, au nord de la Jérusalem antique, et ces nouvelles zones d'urbanisation furent, successivement, défendues, d'abord, par une deuxième ligne, puis, en raison d'une expansion incessante, par une troisième ligne de Remparts continus.

Pendant ce temps, l'Emplacement, qui avait été choisi par David et Salomon pour construire le Temple, était, lui, resté rigoureusement limité, dans tout développement éventuel de la surface de ses Parvis, par l'étroitesse de l'Éperon rocheux, tel qu'il est demeuré et tel qu'il apparaît de nos jours au niveau de l'Ophel, au sud du Haram.

Néanmoins, les Juifs réussirent à gagner un peu de terrain, car ils procédèrent à l'agrandissement de la plate-forme initiale, sur laquelle avait été érigé leur Sanctuaire, en projetant un peu la surface sur laquelle s'étendaient les Parvis et les Portiques.

Cette expansion se fit, en particulier, d'une part, vers le nord de l'Ophel, c'est à dire vers la Citadelle dominant le Temple. Et, d'autre part, vers l'ouest, au dessus de la Vallée du Tyropoéon, ainsi que vers l'est, au dessus de la Vallée du Cedron dont des parties inférieures furent comblées, et sur le fond desquelles vinrent se fixer les bases du mur de soutènement de l'Esplanade, ainsi agrandie, selon le même schéma qui peut être observé de part et d'autre de l'Esplanade du Haram, c'est-à-dire de l'antique Citadelle Juive.

Mais la dimension maximum que les Architectes purent ainsi parvenir à dégager pour le Sanctuaire, fut, en fin de compte, une très modeste Plate-forme carrée, limitée à 180 mètres de côté, ainsi que le précise Flavius Joseph, lors de la Description du Temple Hérodien.

-52- La vision de la roche nue de l'Ophel, c'est à dire du Promontoire qui descend en pente abrupte vers le sud, en aval du rempart méridional du Haram, permet d'imaginer l'Arasement radical auquel recourut Hadrien, pour faire disparaître la Cité Davidique et la Plate-forme du Temple qui se dressaient auparavant au dessus de cette arête rocheuse subsistante.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

La vision de l'Enceinte actuelle des remparts de Jérusalem, mise à part l'Esplanade des Mosquées, correspond, à peu près, à la forme d'Aelia Capitolina telle qu'elle fut dessinée par Hadrien, et telle que nous l'a transmise la carte mosaïque de Madaba (cf. infra et carte).

Et cette vision contemporaine, lorsqu'elle est mise en perspective avec le squelette rocheux subsistant de l'antique Cité Davidique, donne une assez bonne idée du Stratagème radical qui fut utilisé par Hadrien, pour faire disparaître le Temple avec l'ensemble de la basse Cité Davidique initiale qui l'avait fait naître.

Et dans ce domaine comme dans d'autres, on peut constater, alors, à quel degré d'érudition Archéologique, Hadrien et ses Collaborateurs étaient parvenus, pour pouvoir réussir, avec une précision quasi-infaillible, une lobotomie urbaine d'une telle envergure et qui plongeait ses racines originelles dans une Histoire Millénaire.

Pour comprendre le Stratagème que l'Empereur-Bâtitteur Hadrien a employé pour faire disparaître le véritable Site du Temple des Juifs, on peut tenter, au préalable, d'imaginer comment ce Site, dévasté en partie par les armées de Titus, a pu se présenter à la vision d'Hadrien.

A cet égard, deux Auteurs, en particulier, permettent d'aider cette tentative de reconstitution visuelle de la Topographie du Site du Temple, par rapport à la Citadelle qui le surplombait, en raison de la qualité vécue de leurs descriptions :

Ces deux Auteurs sont Aristée et Flavius Josephé :

Aristée a vraisemblablement décrit le second Temple Hasmonéen (avec une faible probabilité que ce soit le Temple Hérodien) et Flavius Josephé a décrit le troisième Temple Hérodien sans contestation possible.

-53- On peut utilement rappeler qu'Aristée est l'Auteur de la *Lettre à Philocrate*, une Oeuvre, mi de fiction, mi documentaire, qui raconte l'histoire de la Traduction de la Bible en Grec, appelée *Septante*.

Selon cette source, la traduction du Corpus original aurait été initiée, vers le 3ème siècle av. EC, par le Créateur de la Bibliothèque d'Alexandrie, Demetrios de Phalère, et par son Souverain Lagide d'Egypte, Ptolémée Soter (ou son successeur, Ptolémée Philadelphie).

Celui-ci aurait alors envoyé une Ambassade au Grand-Prêtre des Juifs, Éléazar, afin d'obtenir une copie des Textes Sacrés Hébraïques, dans le but de les faire traduire en Grec, par 70 Traducteurs inspirés, selon ce Récit, ce qui avait permis de s'assurer, par des vérifications entrecroisées, de la perfection et de la fidélité de cette Traduction.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Aristée, un Juif Égyptien, prétend, ainsi, dans son Récit, avoir fait partie de cette Ambassade, et, à cette occasion, il fait une description du second Temple de Jérusalem et de son fonctionnement.

Ce Texte demeure la **seule description** détaillée du second Temple et de son Culte, dont l'on dispose à ce jour. Qu'Aristée ait réellement fait partie, ou non, de cette Délégation envoyée par Ptolémée au Grand-Prêtre des Juifs, ou qu'il ait inventé cette Fiction pour rendre compte de la Traduction de la *Bible* en Grec, il semble, en tout cas, assez indéniable, que l'Auteur lui-même, un Juif Égyptien, imprégné de la Culture Grecque et de sa Rationalité, ait relaté, vraisemblablement à l'occasion d'un Pèlerinage personnel au Temple Hasmonéen, une visite réelle qu'il y avait effectué et qui l'avait fortement impressionnée :

Aussi, sa curiosité nous permet de bénéficier d'une Documentation visuelle authentique.

Après avoir décrit le Temple, et son fonctionnement, Aristée est autorisé à visiter la Citadelle qui domine et protège le Temple :

Aristée : Lettre d'Aristée à Philocrate : 7 : 100-104 :

Pour bien nous rendre compte absolument de tout, nous étions montés sur la Citadelle dominant le Temple, et de là nous regardions :

La Citadelle est située sur un emplacement élevé, défendue par de nombreuses tours, construites elle même en grand appareil pour assurer, à ce qu'on nous a appris, la défense des parages du Temple, afin qu'en cas d'attaque, de soulèvement ou d'invasion ennemie, personne ne puisse pénétrer jusqu'aux Parvis qui entourent le Temple. Des lance-traites sont en place sur les tours de la Citadelle, ainsi que différents engins, et l'ensemble de la position domine les Parvis du Temple.

Aussi, les tours de la Citadelle sont gardées par les hommes les plus sûrs qui ont déjà donné des gages de leur sens du devoir à la Patrie. Ils n'avaient eux-mêmes la permission de sortir de la Citadelle que les Jours de Fête, et encore, seulement par roulement, et ils ne pouvaient donner à personne la permission d'entrer dans la Citadelle. Ils observaient strictement les consignes, même devant un ordre signé par leur Chef autorisant l'admission de quelques visiteurs, comme ce fut notre cas, par exemple.

Et ce fut tout juste, bien que nous ne fussions que deux et sans armes, qu'ils nous autorisèrent à regarder, de la Citadelle, la Cérémonie des Sacrifices qui se déroulait dans le Temple. Ils nous expliquèrent qu'ils y étaient tenus par serment car tous avaient juré, et donc, sous peine de sanctions Divines, tenaient leur Serment, de ne pas admettre, bien qu'ils fussent cinq cents, plus de cinq personnes à la fois.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

C'est que le Temple n'a pour toute défense que cette Citadelle, et son fondateur a, de la sorte, muni le Sanctuaire d'un bouclier qui en assure la Protection.

Ainsi, à l'époque du second Temple, une Citadelle importante, qui comporte de nombreuses tours, avec une garnison de 500 hommes, surplombe le Temple qu'elle protège directement et sur toute son étendue. Et du haut de cette Citadelle, on a une vue complète sur les Parvis où se déroulent les Cérémonies du Culte.

-54- Pour ce qui concerne le troisième Temple d'Hérode, Flavius Josèphe, dans son Oeuvre, présente, diverses fois, la topographie générale de Jérusalem, telle qu'elle était apparue à Titus, et telle, vraisemblablement, qu'elle apparut, topographiquement, mais en lambeaux et vestiges divers, aux yeux d'Hadrien :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs :

Livre V : 136-141 :

La Ville était défendue par un système de trois Remparts. Là, où Jérusalem était bordée par des pentes abruptes, il n'y avait qu'un seul Rempart.

Jérusalem s'étendait sur deux Collines qui se faisaient face et qui étaient séparées par une vallée assez profonde (Tyropoéon). Là, les bâtiments, qui étaient partout ailleurs très serrés, devenaient rares.

La Colline occidentale, où se trouvait la Ville haute, était beaucoup plus élevée avec des pentes plus abruptes que la Colline située à l'est (où se trouvaient le Temple et sa Citadelle)...

Cette Colline orientale, un peu moins élevée, était appelée la Ville basse.

La vallée des fromagers, (la vallée médiane du Tyropoéon) qui était le nom de ce ravin, séparait la Colline de la Ville haute de celle de la Ville basse, et ce ravin descendait jusqu'à la Piscine de Siloë : c'est ainsi que l'on nomme cette Fontaine d'où coule une eau douce et abondante.

Le pourtour de ces deux Collines, sur lesquelles s'étendait la Ville de Jérusalem, était bordé de ravins aux pentes raides, à partir desquels l'accès à la Ville était impossible.

Pour la relation topographique entre l'Enceinte du Temple et la Citadelle Antonia, Flavius Josephé insiste sur l'aspect homogène de l'espace occupé par ces deux Ensembles :

Livre : I : 401 :

Dans la quinzième année de son règne, Hérode reconstruisit le Temple, et, en édifiant de nouvelles fondations, il agrandit l'espace autour du Temple jusqu'à

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

doubler sa surface. Les dépenses consacrées à ces travaux furent incalculables et la magnificence de cette réalisation n'a jamais été surpassée. Comme preuve, il suffisait de contempler les grandes colonnades entourant l'Esplanade du Temple et la grande Citadelle qui la surplombait au nord.

Par ailleurs, Flavius Josephe indique que les Galeries-Portiques du Sanctuaire avaient leur pendant, comme une sorte de prolongement en perspective esthétique, dans la Citadelle Antonia :

Livre : 5 : 5 : 192 :

Le périmètre que couvraient les Galeries-Portiques et qui englobait l'Antonia était de 6 stades (6 x 180 mètres).

Comme Flavius Josephe a déclaré, par ailleurs, que la Plate-forme du Sanctuaire était un Carré de un stade (180 mètres) de côté, cela pourrait vouloir dire que les Colonnades des Galeries-Portiques couvraient, également, sur l'Esplanade de la Citadelle Antonia, une surface d'un carré de 180 mètres de côté, ou, peut-être, éventuellement, la surface d'un rectangle de 280 mètres de longueur (longueur du rempart sud du Haram) et de 130 mètres de largeur.

**RAPPEL :**

Mais c'est surtout dans les Récits des derniers assauts des Armées de Titus contre le Temple, que l'on est le plus à même de visualiser la disposition respective du Temple et de la Citadelle qui le surplombait :

En effet Titus, du haut de la Citadelle Antonia, observe le combat qui se déroule dans un espace très confiné, comme une sorte de fossé, qui sépare le Rempart sud de la Citadelle du Rempart nord du Sanctuaire :

Flavius Josèphe : Guerre des Juifs : VI : 74-147 : Extraits :

Les deux camps entrèrent en collision dans un combat désespéré devant les entrées (dans le Fossé séparant les deux Enceintes), les Romains s'efforçant de prendre possession du Temple, et les Juifs luttant pour les repousser dans la Citadelle Antonia. Les traits et les javelots ne pouvaient servir. Tirant leurs glaives, les Combattants s'accrochèrent au corps à corps, et, dans cet engagement, il était impossible de dire de quel camp était chaque Guerrier, car tous les hommes étaient pressés et emmêlés, les uns contre les autres, dans cet espace très confiné ; et leurs cris, à cause de ce redoutable volume, n'étaient perçus qu'avec confusion. Il y eut un terrible carnage des deux côtés : les corps et les armures de ceux qui tombaient étaient piétinés et écrasés par les Combattants...

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Il n'y avait absolument aucune place ni pour s'enfuir ni pour se pourchasser. Dans cette mêlée confuse, on ne pouvait distinguer de quel côté penchait la balance du destin des armes. Les Combattants placés devant devaient soit tuer, soit être tués, car ils ne pouvaient pas battre en retraite. En effet, dans chaque camp, les Guerriers placés derrière ne pouvaient que pousser leurs camarades en avant, ne laissant ainsi aucun espace entre les Combattants...

A l'heure dite, Titus donna l'ordre de recommencer l'Assaut, et il se plaça à un endroit de la Citadelle d'où il pouvait tout observer de ce qui se passerait en dessous. Et Titus attendit anxieusement l'issue du combat...

Les Combattants Romains, comme placés sous l'oeil même de Titus, rivalisaient, homme avec homme, compagnie avec compagnie, chacun espérant que ce jour lui apporterait une importante promotion, pour peu qu'il puisse démontrer sa bravoure au combat. Cette grande bataille se passa presque toujours au corps à corps, et changeait de face à tous moments, parce qu'il n'y avait pas assez de place pour donner lieu, ni à une longue confrontation, ni à une longue poursuite.

Et les clameurs des Romains, restés sur la Citadelle Antonia, accompagnaient chaque incident de cette lutte incessante : leurs camarades, qui combattaient en bas de la Citadelle, gagnaient-ils, les Romains les acclamaient ; étaient-ils repoussés par les Juifs, les Romains leur criaient de tenir ferme.

La Citadelle Antonia était devenue comme un théâtre, d'où rien ne pouvait échapper au regard de Titus et de ceux qui étaient restés avec lui.

Ce Récit, fait par Flavius Josèphe, de la prise du Temple par Titus en 70 EC, s'il est examiné sur le strict plan de la Stratégie Militaire, fait apparaître des contraintes topographiques qui contredisent absolument les possibilités que l'Esplanade des Mosquées ait pu être le Site de l'Enceinte du Temple, de la même façon que le minuscule emplacement, alloué par les Archéologues du 19ème siècle à la Citadelle Antonia au nord ouest de l'Esplanade des Mosquées, ait pu être le Site réel de la Citadelle Antonia.

En effet, le récit de Flavius Josèphe fait apparaître que les Romains, pour s'emparer du Temple, doivent, impérativement, d'abord passer par la Citadelle Antonia, puis combattre dans un espace réduit en contrebas, s'ils veulent pouvoir pénétrer dans l'Enceinte du Temple.

Or, la disposition de la Forteresse Antonia, telle qu'elle a été définie par les Archéologues du 19ème siècle, aurait, en réalité, stratégiquement laissé entièrement à découvert **plus des 2/3** du Rempart nord de l'Esplanade des Mosquées :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Et dans ce genre de configuration, éventuelle, les Armées de Titus se seraient, simplement; empressées de construire, selon la stratégie Romaine, de longues et larges rampes d'assaut, tout le long du Rempart nord de l'Esplanade des Mosquées, entre le minuscule emplacement prétendu de la Forteresse Antonia et le Rempart oriental du Haram.

Ces larges rampes leur auraient permis de faire accéder le gros de leurs Troupes, aisément, jusqu'au sommet du rempart nord de l'Esplanade des Mosquées, et ces Troupes n'auraient eu, ensuite, qu'à dévaler au travers du vaste espace, laissé, ainsi, à découvert, dans le supposé, mais très erroné, emplacement du Sanctuaire qui aurait été le plus vulnérable et le plus dégagé.

**-55-** Que restait-il de cette interconnection entre l'Enceinte véritable du Temple détruit et de sa Citadelle protectrice (Haram) après que Titus les ait fait démolir, et quelle vision pouvaient-elles offrir au nouvel Empereur, Hadrien ?

**-A-** Pour ce qui concerne la Citadelle Antonia, si l'on tient pour acquis que les pierres de fondations de certaines parties des remparts de l'Esplanade des Mosquées, sont Hérodiennes voire Salomoniennes, on peut, éventuellement, à partir des quelques descriptions faites par des Pèlerins Chrétiens au 4ème siècle EC que nous examinerons infra, déduire, approximativement, que le Rempart sud en particulier avait été, seulement en partie, démoli, et que des brèches éventuelles permettaient, peut-être, d'accéder directement à l'Esplanade des Mosquées, c'est-à-dire à l'Esplanade de l'antique Citadelle Juive rasée par Titus.

**-B-** Pour ce qui concerne l'Esplanade authentique du Temple des Juifs, telle qu'elle se déduit de l'infrastructure Hydraulique souterraine préservée dans la roche, et de l'inamovible pente des eaux (cf. dernière Partie E), on peut supposer que ses Remparts étaient encore plus démolis, et que des brèches y étaient encore plus nombreuses, que pour la Citadelle Antonia.

En effet, outre la rage destructrice des Soldats Romains, et les ordres donnés par Titus de faire disparaître toute construction, il est probable que la recherche des célèbres et mythiques Trésors Juifs, supposés cachés dans le Sanctuaire, avait provoqué une fiévreuse fouille systématique, spontanée ou ordonnée, qui avait du provoquer des éboulements, incessants et en cascades, de tous les matériaux de construction, quand ceux-ci étaient progressivement arrachés de la Plate-forme carrée.

Et comme cette Plate-forme avait été originellement aménagée sur une pente rocheuse, extrêmement abrupte, il est probable que celle-ci devait, alors, déjà apparaître, en certains endroits qui avaient été particulièrement creusés par les chercheurs de Trésors, ainsi qu'elle

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

apparaît, désormais dans son ensemble, à nos yeux, en aval de l'Esplanade des Mosquées, après des millénaires de destructions et d'érosions.

Et c'est, probablement, ce spectacle évocateur de la roche souterraine, affleurant par endroits, qui donna l'idée géologique à Hadrien de pousser, jusqu'à son extrême absolu, cette érosion, éparsée et désordonnée, et de faire, alors, disparaître systématiquement, toute trace de cette plate-forme carrée, en faisant enlever toute la terre arable et en faisant déchausser toutes les pierres restantes des fondations qui pouvaient encore subsister au niveau de l'ancien Temple des Juifs, tant au dessus de l'épine rocheuse de la colline originelle, qu'au dessus du lit rocheux du ravin du Tyropoéon, ou du lit rocheux du ravin du Cédron, qui bordaient, de chaque côté, l'antique Colline Davidique.

C'est de cette façon qu'Hadrien réussit, à la fois, à araser jusqu'à la roche l'ancien Site du Temple, et d'en écarter, définitivement, la nouvelle Ville Romaine, Aelia Capitolina, qu'il créait, résolument, à côté de l'ancienne Cité Basse Davidique, ainsi, éradiquée, de la même façon que les Romains avaient créé la nouvelle Carthage en s'efforçant de positionner la ville nouvelle résolument à côté de l'espace maudit de l'antique Carthage ravagée et détruite.

Et cette translation drastique fut exécutée dans le plus grand secret, d'une part, en empêchant, sous peine de mort, tout Juif d'approcher désormais de Jérusalem, et d'autre part, en faisant s'installer, dans la nouvelle colonie Romaine ainsi créée, de toutes nouvelles Populations Païennes, principalement Gréco-Syriennes.

-C- Pour ce qui concerne le destin de l'Esplanade Citadelle Antonia, qui deviendra le Haram, il est probable qu'Hadrien ait préservé sa structure, pour des raisons militaires se rapportant, en particulier, à la Xème Légion Fretensis qui demeurait en garnison à Jérusalem.

En effet, la force des Armées Romaines, dans l'esprit d'Hadrien, comme, avant lui, dans l'esprit du conquérant Trajan, reposait, avant tout, sur les exercices militaires incessants et les entraînements quotidiens rigoureux, qui, seuls, étaient susceptibles d'assurer, au moment des combats, la cohésion efficace et la force d'intervention optimum, en toutes circonstances.

Or, pour cet entraînement extrêmement minutieux dans la coordination de chaque Soldat par rapport à l'Ensemble, les Militaires devaient disposer d'un espace horizontal suffisamment vaste, pour pouvoir faire évoluer tant l'Infanterie que la Cavalerie et les machines de guerre. Cet espace réservé aux manœuvres s'appelait « Campus ».

Et, dans le relief escarpé de la région de Jérusalem, l'Esplanade de l'ancienne Citadelle Antonia offrait de tels espaces nécessaires, et, de surcroît, elle avait l'avantage de se situer non loin du Camp de la Légion, et au bord-même de la Ville que cette Légion contrôlait.

Cet emplacement privilégié fut donc attribué comme Campus à la Xème Légion Fretensis pour ses exercices, et, comme pour tout Champ d'entraînement Romain, une Statue de l'Empereur Divin, magnétiseur de toutes les énergies, y fut édiflée en son milieu.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-56- Une fois, Jérusalem débarrassée de tout témoin Juif éventuel, Hadrien fit procéder à l'aménagement qu'il avait conçu pour résoudre définitivement le Problème Juif.

En effet, la Stratégie topographique, concernant l'élimination de la Jérusalem du Site du Temple, et la Création d'Aelia Capitolina, avait été conçue par Hadrien en vue d'être exécutée, secrètement et dans la plus grande discrétion médiatique. Cela fait partie, vraisemblablement, des raisons pour lesquelles on dispose de si peu de renseignements sur cet épisode crucial de l'Histoire de Jérusalem et des Juifs.

Aussi, ce Stratagème d'Hadrien, qui a si brillamment réussi durant deux millénaires, nous oblige-t-il à opérer, au mieux, quelques déductions, à partir des très rares et des très sommaires Textes authentiques dont on peut disposer sur ce sujet : En dehors des informations assez indirectes fournies, entre autres, par l'Archéologie, l'Épigraphie et les Pièces de monnaie, on ne dispose pas de renseignements sur le contenu des instructions secrètes qui furent données par Hadrien aux Responsables des travaux concernant la Fondation d'Aelia Capitolina et l'Escamotage du Site du Temple, ainsi que sur le processus de leur mise en oeuvre.

On ne peut donc que déduire, et tenter de reconstituer ces Instructions, à partir des informations Archéologiques, dont l'on dispose, en s'efforçant de les éclairer par les bribes de récits d'Auteurs anciens, qui nous sont parvenues sur ce sujet. Quelques extraits éparpillés, ici ou là, font allusion aux récits des Événements connus de cette époque, d'une façon confuse et souvent contradictoire, particulièrement dans la Littérature Patristique et dans la Littérature Rabbinique :

A partir de Sources disparues, dont en particulier, les Textes d'Ariston de Pella et diverses Chroniques locales, le courant Chrétien de ces Témoignages est, principalement, représenté par, entre autres, les Chroniques suivantes :

- A- Dialogue de Timothée et d'Aquila, dont l'Auteur ne peut être précisé avec certitude ;
- B- Textes d'Eusèbe de Césarée, dont, principalement, des extraits dans *Histoire Ecclésiastique* et *Démonstration Évangélique*, Eusèbe se référant, principalement, au récit d'Ariston de Pella ;
- C- Textes de Jérôme, principalement dans des extraits de divers *Commentaires sur les Prophètes*, Jérôme se référant spécifiquement à diverses sources non nommées, dont des sources Juives ;

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

- D- Tables Chronologiques d'Eusèbe de Césarée, transmises par la traduction de Jérôme.
- E- *Traité des Poids et Mesures* (Bibliques) d'Épiphané de Chypre, avec deux Versions comportant quelques variantes intéressantes, la Syriaque et la Géorgienne ;
- F- Textes de Jean Chrysostome, dont, en particulier, des extraits de son *Traité contre les Juifs*;
- G- Textes des Historiens Chrétiens, Sulpice Sévère et Orose ;
- H- Textes de l'Historien, Moïse de Khorène, avec un extrait dans son *Histoire d'Arménie*, dont la source principale, pour la main mise sur Jérusalem par Hadrien, est le témoignage Ariston de Pella.
- I- Texte de la *Chronique Paschale*, qui est une Table Chronologique Chrétienne du 7ème siècle.
- J- Texte tardif (12ème siècle) de Michel le Syrien, Patriarche d'Antioche, qui fut préservé par sa traduction Arménienne, et qui a l'avantage, sur ce sujet particulier, de représenter la chaîne de la tradition des Écrits Syriaques dont la majeure partie a disparu.

Quant au courant Juif Rabbinique, il est, essentiellement représenté par quelques Textes dont, entre autres, le *Traité Taanit*, tant dans le *Talmud de Jérusalem* que dans le *Talmud de Babylone*, et les *Midrash, Lamentations Rabbah et Deutéronome Rabbah*.

-57- Dans tous ces divers Récits ou allusions, pour ce qui concerne le Site du Temple de Jérusalem, le Thème du transfert et de l'éparpillement des pierres de l'Édifice démolé, apparaît, parfois, à côté du Thème principal et récurrent, qui est celui d'une Opération systématique, ou d'un Rituel de "Labourage-Dévastation-Arasement" du Site du Temple.

Dans l'esprit de tous ces Auteurs, ce Labourage, destructeur du Site à faire disparaître, n'est pas à confondre avec le Labourage Rituel de Fondation, destiné à dessiner, avec un sillon, l'Enceinte d'une nouvelle Ville créée par les Romains :

Pour ce qui concerne Aelia Capitolina, ce Labourage inaugural, qui eut lieu avant la Guerre de Bar Kokhba, et qui fut, peut-être, renouvelé après la défaite définitive de Juifs, est célébré par des Pièces de monnaie, très explicites, sur lesquelles on peut voir Hadrien, ou Rufus, le Gouverneur de Judée, vêtu de la Toge Sacerdotale, et conduisant la Charrue rituelle, tirée par un boeuf et une vache, avec parfois, en arrière plan, l'Emblème de la Xème Légion Fretensis.

Autant ce Labourage Inaugural est symbole de Fécondité et de Prospérité future, autant le Labourage de déstructuration est, lui, symbole de la volonté Romaine de faire disparaître, jusqu'à ses racines-même, l'état antérieur du Territoire.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Plusieurs indices concordants semblent indiquer qu'un "Labourage-Démolition-Arasement" Rituel, fut entrepris par Hadrien à Jérusalem, sur une très grande échelle, après l'écrasement de la révolte des Juifs menée par Bar Kokhba.

Et cette entreprise systématique d'arrachage du sol, jusqu'à la roche-même de la Jérusalem antique, ne fut probablement, appelée Labourage, que, d'une part, à la suite éventuelle d'une confusion créée par l'opération médiatique célébrée par les Romains avec la frappe de Monnaies et de Médailles, destinées à célébrer le Tracé de la Création Rituelle d'une Ville nouvelle, et d'autre part, en invoquant plusieurs annonces de certains Prophètes Juifs qui avaient fait référence au "Labourage de Sion", c'est à dire du Site du Temple, par les Armées ennemies, en punition des péchés d'Israël.

Le sens destructeur de ce "Labourage" fut donné par les Auteurs Chrétiens et par les Rabbins Juifs à une Tradition selon laquelle un tel Labourage systématique et rituel aurait été effectué, par les Romains, tant dans la Jérusalem Davidique que sur le Site du Temple-même.

De plus, chez les Auteurs Chrétiens, ce Thème du Labourage déstructurant est très souvent associé au Thème de l'Interdiction formelle faite aux Juifs d'approcher les parages de la nouvelle Jérusalem, ce qui témoignerait d'une concomitance délibérée dans cette Tradition recueillie.

Également, le Thème de ce Labourage-Arrachage-Arasement Rituel du sol est souvent accompagné du Thème du Transfert, ou de la Dispersion, des anciennes pierres qui se seraient encore trouvées sur le Site du Temple.

Finalement, et à titre de remarque très accessoire, on peut remarquer que le Thème insistant de la Cérémonie du Labourage-Arrachage-Arasement du sol, sur le Site du Temple, exclut assez, la possibilité que le Temple se soit dressé à même la roche (comme c'est le cas, par exemple, pour le Dôme du Rocher).

-58- Voici certains de ces Extraits, concernant plus particulièrement la Déstructuration Géologique du Site du Temple :

Jérôme : Commentaires sur Zacharie : 8 : 19 :

La Ville de Bethar, où s'étaient réfugiés plusieurs milliers de Juifs, fut prise, et Turannius (Tineus) Rufus fit labourer le Temple pour couvrir d'ignominie la Nation Juive vaincue.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Dialogue de Timothée et d'Aquila (dont la source principale est probablement Ariston de Pella) :

(Hadrien vendit les Juifs à Hébron à raison de quatre pour une mesure d'orge puis) ayant enlevé les pierres du Temple, il s'en servit pour bâtir le mur (d'un quartier de la ville ?) et le Théâtre ; et il fit labourer le Temple.

Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Taanith : 4 : 6 :

Mishnah :

Cinq malheurs arrivèrent à nos Ancêtres le 17 Tamouz et le 5 et le 9 d'Ab :

- Le 17 Tamouz, les Tables de la Loi furent brisées (par Moïse furieux contre les Juifs idolâtres) ; le Sacrifice quotidien cessa d'être offert (durant le Siècle de Titus) et la Ville de Jérusalem subit une brèche ; Apostomos (Antiochus Épiphane, puis, peut-être, Pompée) brûla la Loi, et érigea une Idole (une Statue) au Sanctuaire.

- Le 9 d'Ab, la Défense fut notifiée (par Hadrien) à nos Ancêtres de ne plus entrer en Israël (en Judée) ; le premier et le deuxième Temple furent détruits (par Nabuchodonosor et par Titus) ; Bethar fut prise, et la Charrue passa sur le sol de la Ville Sacrée.

Gemara : (Commentaires Talmudiques) :

"Le soc de la Charrue a passé sur la Ville" dit la *Mishnah*.

Rufus a fait arracher le sol, retournant même les ossements du Sanctuaire.

Ce dernier Commentaire est assez révélateur de la Tradition parvenue aux Rabbins Amoraim de la Gemara (4ème -5ème siècle).

En effet, les Rabbins savent pertinemment que des ossements de cadavres, réputés impurs selon la Loi Juive, ne pouvaient se trouver aux abords du Temple. Aussi, on peut considérer, en fait, que l'entreprise de Démolition-Ratissage-Arasement Rituel ordonnée par Hadrien, pour toute la Cité Davidique, n'épargna pas des emplacements où étaient enterrés certains Personnages, dont les ossements furent, ainsi, mis à jour et dispersés. Les Rois de Juda (Judée) par exemple, étaient traditionnellement enterrés dans l'antique Cité de David.

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Taanith : 29a :

Gemara : (commentaires) :

"Bethar fut prise" : Ceci est la Tradition.

"Le soc de la Charrue a passé sur la Ville." :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

On a enseigné : Lorsque le malfaisant Turnus Rufus a labouré le Temple, Rabbi Gamaliel (II) fut condamné à mort.

Dans le *Midrash Lamentations Rabbah*, les Rabbins discutent de la Signification d'un *Verset des Lamentations*, consacrées à la Démolition du premier Temple :

*Midrash : Lamentations Rabbah : 1/13/41 :*

"D'en Haut, Il envoya du feu dans mes os et cela a prévalu contre eux."

Une autre interprétation est que "cela a prévalu contre eux" signifie : "il (les) a labourés" ; en effet, on a enseigné : Tineius Rufus a labouré le Temple.

Comme pour les Auteurs Chrétiens, ce Labourage dévastateur est souvent accompagné, dans la Littérature Rabbinique, du Thème de la dislocation et de l'éparpillement des pierres du Site du Temple :

Cette référence est donnée, par exemple, par un Rabbin, lors d'une discussion détaillée, mot par mot, sur l'Interprétation, dans le *Deutéronome*, de l'Ordre fondateur, donné à Moïse par l'Éternel, de tailler la pierre des nouvelles Tables de la Loi :

*Midrash : Deutéronome Rabbah : 3/13 :*

Rabbi Tanhuma disait : Que signifie le Verset : "Un temps pour éparpiller les pierres" (*Ecclésiaste 3: 5*) ?

Cela fait référence au temps où Hadrien (Que ses os soient broyés en poussière!) monta à Jérusalem, et brisa en morceaux les pierres du Temple (pour en disperser les Fondations).

-59- Pour ce qui concerne les Textes et Documents Chrétiens, témoignant des Travaux d'Hadrien à Jérusalem destinés à créer Aelia Capitolina, et qui accompagnèrent la Déstructuration du Site du Temple, l'une des sources, principales et communes, est, probablement, là encore, Ariston de Pella, complétée par diverses traditions et chroniques locales, disparues, tout comme l'Oeuvre d'Ariston de Pella.

Il convient de présenter, ou de rappeler, entre autres, ces brefs extraits ayant subsisté, et qui sont les seuls à donner quelques vagues indications sommaires, permettant de discerner ou d'évaluer le But ultime poursuivi par Hadrien en fondant Aelia Capitolina :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

*Le Dialogue de Timothée et d'Aquila* fait partie d'Oeuvres anti-Juives rédigées, au 5ème siècle EC, sous forme de dialogues, et rapportant des Traditions Chrétiennes, dont l'objet général, sur le plan Historique, est de constamment démontrer la supériorité de la Religion Chrétienne sur la Religion Juive, celle-ci s'obstinant à ne pas comprendre et à ne pas vouloir accepter le Message laissé par Jésus-Christ :

*Dialogue de Timothée et Aquila : Folios 9, 118 et 130 :*

Hadrien trouva la Cité (de Jérusalem) complètement ravagée, et il était furieux contre les Juifs. L'Empereur les captura et, les ayant enchaînés, il les emmena à la foire d'Hébron, où il les vendit à raison de quatre esclaves pour une mesure d'orge... Hadrien enleva les pierres du Temple et s'en servit pour bâtir le mur et le théâtre, et il laboura le Temple : si bien que la Prophétie du Christ fut accomplie, par laquelle Il avait déclaré que "pas une pierre ne resterait sur une autre pierre" sans qu'elles fussent brisées...

*Épiphane de Chypre : Traité des Poids et Mesures :*

*Version Géorgienne : 14 :*

Hadrien monta à la Ville célèbre et renommée, que Titus, le fils de Vespasien avait détruite, et il trouva la Ville entière réduite en cailloux, et le Temple rasé... A partir de ce moment, Hadrien conçut l'idée de construire la nouvelle Ville, en dehors du Site de ce Temple...

La Chronique Universelle, rédigée par Michel le Syrien, Patriarche d'Antioche au 12ème siècle EC, a l'avantage de représenter la chaîne de la Tradition des Écrits Syriaques, dont la plus grande partie a disparu :

*Michel le Syrien : Chronique Universelle :*

A la dix-huitième année du règne d'Hadrien, les Juifs se révoltèrent.

Hadrien envoya des troupes contre eux, les fit massacrer et expulser entièrement de Jérusalem.

Par son ordre, cette Ville fut rasée, et on éleva, à côté de son emplacement, une autre Ville qu'on appela Hilon (Aelia) qui veut dire Soleil (confusion reposant sur l'identification Religieuse au Soleil, revendiquée, directement ou indirectement, par Hadrien).

On peupla cette nouvelle Ville de Chrétiens (non circoncis) et de Païens.

Hadrien ordonna aussi de couper les oreilles des Juifs, afin qu'on les reconnaisse facilement, et pour les empêcher de venir regarder Jérusalem.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Il est impossible de savoir si cette Tradition Syrienne, des oreilles qui auraient été coupées à tout Juif tentant de se rendre à Jérusalem (ou étant susceptible d'essayer de s'y rendre), est le fruit d'une fiction qui aurait transformé la réalité de la vérification de la Circoncision par les Soldats Romains de garde en dénudant les Juifs.

Ou bien, il se pourrait que, lors de la grande Persécution contre les Juifs qui sévit lors de la Guerre de Bar Kokhba, et qui s'amplifia après sa défaite, de telles mutilations aient été, effectivement, exécutées par les Romains et leurs Auxiliaires, afin de faciliter la mise en oeuvre de l'Interdiction édictée par Hadrien, à l'aide d'une mesure, particulièrement exemplaire et dissuasive, qui aurait concouru, de la sorte, à sécuriser pleinement la réalisation des Objectifs de l'Empereur.

La cruauté innée d'Hadrien, sa volonté implacable, sa haine des Juifs circoncis, et les moeurs guerrières de l'époque n'interdisent pas cette dernière interprétation.

En tout cas, la "grande Persécution" des Juifs en Judée, sous Hadrien, est fortement attestée, sous cette appellation, dans la Littérature Rabbinique, même si, étrangement, toute référence à cette Interdiction cruciale faite aux Juifs d'approcher, même de loin, Jérusalem, en est assez soigneusement écartée, pour les raisons que nous développerons infra.

-60- Pour ce qui concerne les Textes Païens, qui pourraient être confrontés aux Textes Chrétiens, et témoignant des travaux d'Hadrien à Jérusalem, le seul témoignage, est celui de Dion Cassius.

Mais ce témoignage ne nous est parvenu que sous la forme d'un Épitomé (sorte de digeste-résumé) qui fut écrit par un Moine Chrétien, Byzantin du 11ème siècle, Jean Xiphilin. Or, la fidélité scrupuleuse de Xiphilin à l'Oeuvre de Dion Cassius n'est pas avérée, comme l'est davantage, par exemple, celle de son autre Abréviateur, Zonaras.

Aussi, on peut penser que Xiphilin ne pouvait pas, consciemment ou inconsciemment, et cela dans le but louable d'actualiser l'Histoire de Dion Cassius, ne pas être influencé par l'abondante Littérature Chrétienne, illustrant, avec une rhétorique récurrente, l'Apologie de la spectaculaire Punition topographique du Temple détruit et profané par les Païens, qui avait été infligée aux Juifs, pour leur meurtre et leur refus obstiné du Christ.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Dion Cassius : Histoire Romaine : Épitomé : Livre : 49 : 12 : 1 :

A Jérusalem, Hadrien fonda une Cité à la place de celle qui avait été entièrement rasée jusqu'au sol et il l'appela Aelia Capitolina ; et sur le Site du Temple du Dieu, Hadrien fit édifier un nouveau Temple dédié à Jupiter.

**-61-** Cette affirmation de Dion Cassius-Xiphilin, datant, pour ce qui concerne ce résumé, du 11ème siècle, et mentionnant un Temple Païen qui aurait été construit par Hadrien sur l'Esplanade des Mosquées, est contredite par plusieurs témoins visuels Byzantins du 4ème siècle et début du 5ème siècle, dont entre autres :

- Eusèbe de Césarée (265-340) qui fut Évêque de Césarée à partir de l'an 300,
- le Pèlerin de Bordeaux, qui vint à Jérusalem en 333,
- Cyrille de Jérusalem (315-386) qui fut Évêque de Jérusalem vers 350,
- Jérôme (347-420) qui s'installa à Bethléem en 400.

En effet, tous ces témoins visuels affirment que, à cet emplacement, que tous considèrent désormais, comme ayant été celui de l'ancien Temple des Juifs, ne se dressait, auparavant, aucun Temple Païen, ou restes d'un Temple Païen.

Le Pèlerin de Bordeaux, en racontant sa visite, lors, des débuts de la Jérusalem Byzantine et Chrétienne, remarque deux Statues qu'il pense, pour sa part, être, toutes deux, d'Hadrien ; l'une de ces Statues étant vraisemblablement celle d'Hadrien, et l'autre pouvant être, alors, ou bien celle du prédécesseur d'Hadrien, Trajan, ou celle de son successeur, Antonin :

Le Pèlerin de Bordeaux (333 EC) :

A cet endroit, il y a aussi la cellule dans laquelle Salomon écrivit le Livre de la Sagesse et le toit de cette cellule est formé d'une pierre d'un seul tenant.

A cet endroit, il y a aussi de grandes Citernes souterraines pour l'eau et des Piscines creusées au prix d'un grand labeur.

Et, dans cette Enceinte où était le Temple construit par Salomon, dans le marbre, devant l'Autel, il y a les marques du sang, qui coule encore, de Zacharie, le fils de Barachiah, et il y a, aussi, sur toute la surface de la cour, les empreintes des armes des Soldats qui l'ont assassiné, comme si elles avaient été imprimées dans la cire.

A cet endroit, il y a les deux statues d'Hadrien, et non loin des Statues, il y a une pierre percée où viennent les Juifs, une fois par an : et ils polissent de leurs mains cette pierre, et ils se lamentent en sanglotant, et ils déchirent leurs vêtements, puis ils s'en vont.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Le Pèlerin de Bordeaux, outre son témoignage à propos des deux Statues d'Hadrien, indique que ce Site est situé en dehors de la Ville Byzantine et Chrétienne, de la même façon qu'il devait l'être, auparavant, en dehors de la Ville Romaine et Païenne, créée par Hadrien :

A Jérusalem, il y a deux grandes Piscines sur les côtés du Temple, c'est à dire l'une à droite, l'autre à gauche, faites par Salomon ;

Mais, à l'intérieur de la Ville, il y a deux Piscines jumelles, ayant cinq portiques, qu'on appelle Bethesda. Là, pouvaient être guéris des malades qui souffraient depuis longtemps car l'eau de ces Piscines est d'une couleur trouble...

On peut, ainsi, noter que le Pèlerin de Bordeaux indique, en 333, l'Emplacement où les Chrétiens et les Juifs supposent, désormais, que se dressait, jadis, le Temple des Juifs :

C'est à dire, entre les deux grandes Citernes creusées dans le sous-sol rocheux de l'Esplanade des Mosquées, et qui sont traditionnellement appelées "la Mer" et la "Grande Mer".

Cet Emplacement, ainsi désigné par l'expression "deux grandes Piscines sur les côtés du Temple, l'une à droite et l'autre à gauche", se trouve positionné au coin nord-est de l'actuelle Mosquée Al Aqsa.

Eusèbe de Césarée ne positionne pas l'Emplacement supposé du Temple des Juifs, mais, lui non plus, ne signale aucun Temple Païen antérieur :

Eusèbe de Césarée : *Démonstration Évangélique* : 8 : 3 :

Habitée par des étrangers, Jérusalem, aujourd'hui également, offre ses pierres à ceux qui les prennent, puisque tous ceux qui habitent cette Ville de notre temps prennent les pierres de ses ruines, celles des bâtiments privés comme celles des Édifices publics.

Chacun peut voir de ses yeux ce triste spectacle : du Temple lui-même, des lieux autrefois inviolables qu'on appelait "le Sanctuaire", on retire des pierres pour construire des Chapelles aux Idoles et des Théâtres où les foules iront s'entasser (avant la Proclamation du Christianisme par l'Empereur Constantin).

Cyrille de Jérusalem, non plus, ne signale aucun Temple Païen, mais il insiste sur le fait que le Temple des Juifs se dressait bien à l'intérieur de l'Enceinte Hérodienne (qui était, en fait, la Citadelle Antonia, et qui deviendra le Haram) :

Cette déclaration est faite à propos de l'arrivée de l'Antéchrist qui doit précéder le retour du Christ :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Cyrille de Jérusalem : *Catéchèse* : 15 : 15 :

Et l'Antéchrist arrivera lorsqu'il ne restera plus pierre sur pierre dans le Temple des Juifs, selon la Prophétie du Sauveur. Quand donc, soit l'effondrement par suite d'extrême vétusté, soit la démolition sous prétexte de rebâtir ou résultant que quelque autre cause, aura fait disparaître toutes les pierres, je ne dis pas de l'enceinte extérieure, mais bien celles du Temple intérieur où se trouvaient les Chérubins : alors viendra l'Antéchrist.

Jérôme, reprend l'indication du Pèlerin de Bordeaux, mais indique, lui, que, seule, une Statue d'Hadrien se dressait à l'emplacement du Temple des Juifs, tandis qu'une Statue de Jupiter, se dressait sur le Sépulcre ou sur le Calvaire du Christ :  
Sur ce point, le direct témoignage visuel du Pèlerin de Bordeaux, au présent, semble plus crédible que l'affirmation Apologétique de Jérôme, au passé :

Jérôme : *Commentaire sur le Prophète Isaïe* :

2 : 9 :

A l'endroit où, naguère, se trouvaient le Temple (des Juifs) et la Religion de Dieu (le Saint Sépulcre ou le Calvaire du Christ), là furent placés la Statue d'Hadrien et l'Idole de Jupiter.

2 : 11 :

Les Monuments des Juifs les plus précieux sont en ruines ; le Temple qui était célèbre dans le monde entier, sert de dépôt d'ordures à la Ville nouvelle, qui a été appelée Aelia du nom de son Fondateur, et qui sert de refuge pour les bêtes nocturnes. Et c'est en vain que les Juifs disent tous les jours dans leurs Synagogues : "*Vas-tu supporter tout cela, Seigneur ? Vas-tu continuer à nous affliger et à nous humilier à ce point ?*"

Il apparaît donc, au travers de ces divers témoignages visuels tardifs, qu'Hadrien avait laissé, en dehors de la nouvelle Cité qu'il créait, quelques ruines sur l'Esplanade de la Citadelle, qui, jadis, avait surplombé et protégé le Temple.

Et cette Esplanade de cette Citadelle en ruines était, ainsi, devenue, deux siècles plus tard, pour les Chrétiens, puis pour les Juifs, l'Esplanade où l'on pouvait encore contempler, en une sorte de catéchèse exemplaire, ce que l'on pensait être les pierres des ruines subsistant du Temple des Juifs impies.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-62- En réalité, entre 135, date de la Création par Hadrien d'Aelia Capitolina, et 300, date probable du début de ces Témoignages de Byzantins, déclarant que le Temple des Juifs se dressait sur l'Esplanade (des Mosquées), il s'est écoulé environ deux siècles, qui ont permis à la magistrature lobotomie Topographique et Idéologique, opérée par Hadrien, de réussir.

En effet, on ne dispose d'aucune sorte de témoignage, durant ces deux siècles cruciaux, pouvant attester que le Temple des Juifs s'était effectivement dressé en cet Emplacement, sur cette Esplanade.

Et en examinant, infra, les quelques allusions indirectes, et approximatives, sur le plan de la datation, de la Littérature Rabbinique, on retrouve à peu près cette même durée de un siècle et demi ou deux siècles, durant laquelle on ne dispose d'absolument aucun témoignage sur le Positionnement de l'Emplacement du Temple disparu.

Par contre, l'Étude Scientifique et Archéologique, présentée en dernière Partie (E) du présent Ouvrage, démontre, par la pente irrévocable des eaux, que la Plate-forme du Temple ne pouvait se dresser qu'en aval de cette Esplanade du Haram qui avait été l'Esplanade de l'antique Citadelle Juive de Jerusalem.

Aussi, on peut avancer que c'est durant la période cruciale de ces **deux siècles**, que,

- d'abord, a été complètement aboli le souvenir topographique de la véritable Plate-forme du Temple disparue,

- et, ensuite, a été inventée, pour des raisons diverses que nous expliciterons infra, la Croyance que le Temple des Juifs s'était dressé sur l'Esplanade déserte, dont personne ne pouvait, désormais, rappeler qu'il s'agissait, en réalité, de l'Esplanade de la Citadelle Antonia, ravagée, en 70, par les Armées de Titus, la Plate-forme du Temple ayant été, pour sa part, désintégrée dans le Néant, par le Rêve, Impérial et Divin, d'Hadrien.

On dispose d'un nombre extrêmement restreint de renseignements, sur cette période cruciale de deux siècles, durant laquelle, Jérusalem, devenue Aelia Capitolina à partir d'Hadrien, resta exclusivement sous la Domination Romaine Païenne, avant de passer sous la Domination Romaine, Chrétienne et Byzantine, avec la conversion de l'Empereur Constantin au Christianisme.

Or, c'est justement durant cette période cruciale de ces deux siècles Païens, pendant laquelle aucun Juif ne put se rendre à Jérusalem, ou, du moins en revenir vivant, que le Site du Temple, désagrégé secrètement, sur l'Ordre d'Hadrien, disparut de la Mémoire des Hommes qui auraient pu s'y intéresser.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

Aussi, il serait utile de re-examiner minutieusement les moindres éléments subsistant de cette très courte et décisive Période Historique, sous un nouvel éclairage et avec une nouvelle interrogation, afin de mieux appréhender le Contexte dans lequel la Disparition du Site réel du Temple a pu être menée jusqu'à son terme, avec un complet succès, dans une sorte d'indifférence, ou d'ignorance, des Générations qui se sont succédé durant ces deux siècles précis.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

## **6/ La grande Persécution des Juifs par les Romains, lancée par Hadrien en Judée**

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-1- La première condition pour que le plan d'Hadrien réussisse pleinement était d'éloigner définitivement les Juifs de Jérusalem, ce qui fut fait au travers d'un Décret punissant de mort tout Juif qui essaierait de s'approcher de la Région de Jérusalem, celle-ci allant jusqu'à inclure, par exemple, Bethléem.

Ce Décret d'Hadrien allait rester en application durant plus de deux siècles, grâce, d'une part, à la vigilance de la Garnison Romaine et Païenne d'Aelia Capitolina, dont le Chef exerçait, de fait, le Commandement de la nouvelle Ville, et d'autre part, à la haine quasi-viscérale que vouait aux Juifs la majorité des Populations Païennes de la Région.

Et ce Décret d'Hadrien allait rester, également, en application après la Conversion de l'Empereur Constantin au Christianisme, car les Autorités Religieuses Chrétiennes des premiers temps étaient engagées dans une Polémique permanente et cruciale, visant à annihiler toute Résistance Idéologique Juive à la Propagation de la Foi du Christ.

Aussi, ce ne sera que, progressivement, et notamment, à partir de la seconde moitié du 4ème siècle, que des Juifs parviendront à revenir s'installer à Jérusalem, notamment à l'occasion de la dernière contre-révolution Païenne, qui sera menée par l'Empereur Julien, vers 360, mais qui avortera, presque aussitôt, avec la mort soudaine de Julien sur le front Perse.

-2- Hadrien, avec la vigueur méticuleuse qui caractérisait toutes ses actions, ne se contenta pas, pour faire réussir son plan secret, d'interdire la Région de Jérusalem à tout Juif.

L'Empereur Hadrien déclencha dans toute la Judée une Persécution d'une cruauté telle qu'on n'en avait pas vu de comparable depuis la Persécution déclenchée par Antiochus Épiphane, qui, un demi-millénaire auparavant, avait, également, tenté de faire disparaître la Religion Juive. Mais, à cette époque, les Macchabées avaient réussi à entraîner tout le Peuple Juif à résister, coûte que coûte, à cette Persécution d'Antiochus Épiphane, ce qui avait finalement débouché sur le Triomphe de la Résistance Juive et sur l'établissement de la Dynastie des Rois-Grands-Prêtres Hasmonéens.

Par contre, face à la Persécution déclenchée par Hadrien, les Rabbins, à l'exception de quelques uns d'entre eux, entrés dans la Légende comme Martyrs, préférèrent ne pas tenter une résistance vaine, et décidèrent d'évacuer la Judée, pour ne pas avoir à affronter les tortures infligées par l'Occupant Romain à tout Juif pratiquant.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower*  
By N. Natan

---

-3- Cette Persécution, sous forme de tortures spectaculaires, destinées à terroriser les Juifs, et prenant comme cible l'exercice de la Religion Juive, ne concerna, principalement, que l'épicentre de la Judée afin d'en faire fuir tous les Juifs et de les dissuader à jamais de tenter d'y revenir.

En effet, ces tortures publiques ne touchèrent pratiquement ni la Galilée, ni la Diaspora.

Cette Persécution Religieuse, centrée dans la seule Judée, et constituée de supplices publics, aussi longs et effrayants que possible, visait, essentiellement, à mettre en place le stratagème élaboré par Hadrien, pour éloigner définitivement de la Judée en général, et des abords de Jérusalem en particulier, tout témoin Juif potentiel.

Et, pour que le But ultime poursuivi par Hadrien soit bien clair, et afin de dissuader tout Juif de ne jamais revenir s'installer en Judée, la Région fut débaptisée, comme l'avait été Jérusalem, et, à dater de cette époque, cette Contrée fut désormais appelée "Palestine", en conservant la même Capitale Administrative Romaine, Césarée.

Par ailleurs, outre l'Occupation par les Armées Romaines et par leurs Auxiliaires, Aelia Capitolina et la Judée furent complètement repeuplées, sur l'ordre d'Hadrien, par des Colons Païens, principalement Syriens et Arabes.

La grande Persécution en Judée, lancée par Hadrien, fut tellement sanguinaire et cruelle, qu'elle frappa de stupeur et d'effroi les esprits de tous les Juifs, qui s'enfuirent de Judée, ce qui était le but-même, recherché par Hadrien.

Les massacres et les supplices, qui accompagnèrent la défaite de Bethar avaient donné un avant-goût de cette Persécution Idéologique, déclenchée par Hadrien sur une grande échelle : C'est ainsi que, à Bethar, les Élèves des École Rabbiniques avaient été enveloppés dans les Rouleaux de la Torah, qui pouvaient mesurer plusieurs mètres de longueur, et que les Soldats Romains y avaient mis le feu pour faire périr les enfants dans les flammes avec leurs Textes Sacrés, ce qui donne la mesure de l'enjeu Idéologique que constituaient pour Hadrien la destruction programmée des bases scripturaires et topographiques de cette Religion-superstition.

-4- La grande Persécution, qui se développa, à partir de cette Défaite de Bar Kokhba, allait marquer, d'une façon durable, les esprits des Générations suivantes, et les quelques Récits préservés rendent compte de la terreur qui s'était emparée, alors, de tous les Juifs, et qui les faisaient fuir de toutes parts, pour tenter d'échapper à ce Génocide délirant de sadiques supplices :

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Par exemple, l'Amora Lévi, Rabbin du 5ème siècle, divise la somme de toutes les souffrances humaines en trois parts, dont une entière pour la seule Persécution sous Hadrien:

Midrash sur les Psaumes : 16 : 4 :

La Somme de toutes les souffrances humaines se divise en trois Parts : une Part a été prise par les Patriarches et toutes les autres Générations ; une Part est échue à la Génération de la grande Persécution d'Hadrien ; la troisième Part, enfin, sera prise en charge par le Messie.

Un autre Amora du 4ème siècle, Rabbi Hiyya bar Habba avoue qu'il n'aurait, pour sa part, jamais pu supporter ce que certains Sages furent capables d'endurer, sous la grande Persécution d'Hadrien :

Midrash : Cantique Rabbah : 2 : 7 :

Si l'on me disait : "Sacrifie ta vie pour la Sanctification du Nom Divin." je serais prêt à le faire, à condition que l'on me tue d'un seul coup; mais je ne serais pas capable d'endurer les tortures qui furent infligées lors de la grande Persécution (d'Hadrien). Que faisait-on, au temps de la grande Persécution ? On apportait des disques de fer, on les chauffait au rouge et on les plaçait sous les aisselles des victimes jusqu'à ce qu'elles expirent ; ou bien encore, on apportait des aiguilles et on les introduisait sous leurs ongles jusqu'à ce que les suppliciés agonisent.

-5- L'Âme de la Révolte des Juifs contre les Romains, c'est à dire, l'Animateur de la Volonté collective de reconstruire le Temple, Rabbi Akiba, allait donner l'exemple légendaire du Martyr Juif, assumé jusqu'à l'extrême limite humaine, et jusqu'à l'expiration mystique de son dernier souffle.

Selon les Récits Aggadiques, il semblerait que, dans un premier temps, Rabbi Akiba ait été arrêté par les Romains, mais que les Autorités lui avaient concédé une relative neutralité, en raison de sa réputation, puisqu'une Tradition indique que ses Disciples auraient réussi à entrer en communication avec lui, afin de continuer à solliciter son Enseignement malgré son emprisonnement.

Mais, probablement, après qu'Hadrien ait lancé ses Ordres de Persécution systématique sur une grande échelle, pour faire fuir tous les Juifs de Judée, Rabbi Akiba fut torturé, selon des modalités particulièrement exemplaires, qui consistèrent à le faire mourir en "déchirant ses chairs avec des peignes de fer".

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

Cette torture punitive, "spectaculaire", fut très spécifiquement réservée à celui dont les Romains se seraient, finalement, rendu compte, grâce probablement aux confessions des torturés, qu'il avait continuellement prêché la Lutte armée, en vue de la Reconstruction du Temple de Jérusalem.

Dans le Récit qui figure, par exemple, dans le *Traité Berakhot du Talmud de Jérusalem*, Akiba est torturé devant le Gouverneur Tineius Rufus en personne, et, c'est à lui qu' Akiba adresse sa dernière explication exégétique concernant son propre Supplice.

Dans le *Talmud de Babylone*, par contre, cette même explication est donnée sous forme d'Enseignement Rabbinique aux Disciples de Rabbi Akiba, qui assistent à son Supplice :

*Talmud de Babylone: Ordre Zeraim : Traité Berakhot : 61b :*

Quand Akiba fut traîné au Supplice, c'était l'heure de la Récitation du *Shema* (premier mot de la Prière quotidienne de l'aube et du crépuscule, tirée du *Verset: 6 : 4 du Deutéronome*, qui exprime la Profession de Foi Fondamentale du Judaïsme : )

*"Écoute Israël ! L'Éternel seul est ton Dieu, L'Éternel est Un. Tu dois aimer l'Éternel ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force. Les Commandements que Je te communique aujourd'hui demeureront gravés dans ton coeur..."*

Et, tandis qu'on le suppliciait, en ratissant ses chairs avec des peignes de fer, Rabbi Akiba récitait le *Shema*.

Ses Disciples lui dirent : "Maître, jusqu'à ce point ?"

Akiba leur répondit : "Toute ma vie, j'ai désespéré de ne pouvoir jamais vivre pleinement les mots sacrés : *de toute mon âme*, c'est à dire "en donnant mon âme", et je me disais sans cesse : quand me sera-t-il donné de l'accomplir vraiment ? Et maintenant qu'il m'est enfin donné de pouvoir le réaliser véritablement, je ne l'accomplirais pas !"

Akiba prononça alors le Mot "*Un*", de sorte que son Âme s'échappa de lui avec ce Mot. Alors, un Écho Céleste prononça :

"Bienheureux Rabbi Akiba dont l'Âme s'est échappée avec le Mot Sacré "*Un*".

Les Anges de Service dirent au Saint, Béni soit-Il :

"Tel est donc le Salaire de la *Torah* ? Ceux qui sont morts de Ta main, O Seigneur, qui ont disparu du Monde des Vivants ?" (d'après *Psaume 17 : 14*).

Le Seigneur leur répondit : "Leur Part est dans la Vie Éternelle."

Alors une Voix Céleste prononça :

"Bienheureux Rabbi Akiba, car tu es destiné à la Vie du Monde Futur."

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-6- Les Séances de tortures, lors de la grande Persécution, semblent avoir été spécifiquement organisées dans l'objectif de faire fuir de Judée tous les Juifs, afin de les empêcher de se laisser aimer, à nouveau, par l'idée récurrente d'un Retour à Jérusalem, et de Reconstruction du Temple.

En effet, pour chaque Supplice qui est décrit dans la Littérature Rabbinique, des Disciples, ou des confrères, ou des membres de la famille du Supplicié, sont rassemblés pour assister aux Tortures, afin que le message Romain soit propagé le plus largement possible dans toute la Région :

*Talmud de Babylone : Ordre Nezikin : Traité Abodah Zarah : 17b et 18a :*

Les Romains emmenèrent Rabbi Hanina bar Teradion et lui demandèrent : "Pourquoi t'es-tu occupé de la Torah ?" Il répondit : "L'Éternel l'a ordonné !" Alors on le condamna à être brûlé, sa femme à être tuée, et sa fille à être envoyée dans un bordel.

Les Romains l'emmenèrent, l'enveloppèrent dans le Rouleau de la Torah, l'entourèrent de fagots, et y mirent le feu ; puis ils apportèrent de l'étoffe de laine trempée dans de l'eau et l'appliquèrent contre son coeur pour l'empêcher de mourir trop vite. Sa fille s'écria : "Toi dans cet état !" Rabbi Hanina répondit : "Si l'on m'avait brûlé seul, c'eût été dur pour moi, mais puisque l'on me brûle avec le Rouleau de la Torah, quiconque punira cette Offense punira de même, je le sais, le mal que l'on me fait."

Ses Disciples lui crièrent : "Rabbi que vois-tu ?" Il leur répondit : "Le Parchemin brûle mais les Lettres (indestructibles) s'envolent." Les Disciples lui crièrent : "Ouvre la bouche afin que le feu pénètre en toi (et que tu puisses ainsi mourir plus vite)." Il répondit : "Que Celui qui m'a donné mon Âme la reprenne, mais nul ne doit se faire de mal à lui-même !"

Alors le Bourreau lui dit : "Rabbi, si j'augmente la flamme et si j'ôte de ton coeur l'étoffe de laine (afin que tu puisses mourir plus rapidement) me permettras-tu d'accéder au Monde Futur ?" Il répondit : "Oui." - "Jure le moi !" Il le jura.

Aussitôt le Bourreau augmenta la flamme, ôta l'étoffe de laine, et Rabbi Hanina expira. Le Bourreau sauta dans le feu. Alors une Voix Céleste proclama : "Rabbi Hanina et son Bourreau sont conviés à la Vie du Monde Futur !"

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-7- Cette grande Persécution systématique vinda, ainsi, très efficacement, la Judée, d'où s'enfuirent tous les Habitants Juifs qui avaient survécu à la Guerre de Bar Kokhba, et qui n'en avaient pas encore été chassés par les Armées Romaines.

Et le résultat du Plan réussi d'Hadrien fut que, sur l'ensemble des 75 localités Juives de la Judée, qui sont mentionnées dans les Textes anciens, pas une seule n'a conservé le moindre vestige Archéologique ou Scripturaire, indiquant qu'une Vie Juive ait pu y reprendre forme, après la Défaite de Bar Kokhba.

De la même façon, le Patriarche et les Rabbins du Sanhédrin, après avoir tenté, semble-t-il, de rester à Yabneh, se résignèrent, ou, plus vraisemblablement, furent forcés, eux aussi, de fuir définitivement la Région pour aller se réfugier en Galilée.

Alors, commença une certaine errance des Autorités Religieuses du Judaïsme, dont les différentes étapes correspondent, fort probablement, à l'hostilité que le Sanhédrin devait affronter de la part des Populations Païennes des Villes, où l'Assemblée des Rabbins s'efforçait, alors, de s'établir, successivement, en dehors de l'ancienne Judée disparue.

Néanmoins, progressivement, avec le temps, un modus vivendi Politique allait s'élaborer avec les Autorités Romaines des Empereurs qui succédèrent à Hadrien, en particulier grâce à l'action du petit-fils de Rabban Gamaliel II, Yehouda ha Nassi, dit Rabbi, qui finit par installer le Sanhédrin dans des Cités Galiléennes, dont la Population dominante était Juive, à savoir, successivement, Usha, Beth-Shearim, puis, par la suite, Sepphoris et Tibériade.

Ce modus vivendi, qui devait, ainsi, s'établir, implicitement et/ou explicitement, entre le Patriarche des Juifs et les Autorités Romaines, consista, principalement, en la reconnaissance progressive d'une certaine Spécificité Juive, sous Contrôle Romain, mais placée sous la Direction Religieuse, Sociale, Juridique et Économique du Patriarcat qui s'était établi en Galilée.

En contrepartie de cette Spécificité locale accordée par les Romains, le Patriarcat s'engageait fermement dans une Renonciation définitive à toute prétention temporelle à la Reconstruction du Temple, ainsi que dans l'abandon de toute tentative d'Accès à Jérusalem, en dissuadant, subtilement et théologiquement, les Juifs de s'y rendre.

Pour obtenir ce résultat, les Exégèses des Rabbins tendirent, désormais, à faire en sorte que la Jérusalem terrestre du Présent s'efface complètement devant la Jérusalem du Souvenir, dont il fallait préserver, méticuleusement et fidèlement, tous les Rites mythiques, en attendant, patiemment, la Décision de l'Éternel de laisser les Juifs accéder à une Jérusalem, Céleste et Prophétique, d'un futur, mais très lointain Age Mystique à espérer.

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

-8- La Littérature Rabbinique rend compte du Bannissement du Sanhédrin, forcé, ou consenti, hors de la Judée et à l'écart de Jérusalem, ainsi que de son errance après la Défaite de Bar Kokhba, et des conditions émotionnelles qui accompagnèrent cette fuite erratique du Centre fondamental du Judaïsme, en un exil Religieux incessant, qui fut imposé par les Romains aux vaincus de la dernière Rébellion Juive.

Et cet arrachement, de toutes leurs Racines terrestres, écartelées hors de la Millénaire Jérusalem, est interprété, dans ces Écrits Rabbiniques, en une savante Exégèse qui recommande, toujours, de se conformer docilement aux Ordres des Romains, et d'en assumer totalement les conséquences :

En effet, ces nouvelles persécutions, selon la méthode interprétative des Prophètes, sont présentées comme de nouvelles punitions Divines, encourues par le Peuple Juif, et auxquelles les Juifs doivent se soumettre, comme un pis-aller, dans l'attente de la Rédemption, qui leur sera, finalement, accordée, au temps choisi par l'Éternel :

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Rosh Hachanah : 31a et 31b :

Rabbi Judah ben Idi disait au nom de Rabbi Johanan :

"La Présence Divine (Shekinah) quitta Israël en dix étapes, cela nous le savons par des références à l'Écriture Sacrée ; et, de la même façon, le Sanhédrin fut banni en dix endroits successifs, cela nous le savons par la Tradition...

Et le Sanhédrin erra en dix endroits successifs de Bannissement, ainsi que nous le savons par la Tradition :

Ces dix lieux de Bannissement sont :

- (1)- De la Chambre de la Pierre Taillée (sur le Mont du Temple) à Hanuth (probablement un autre emplacement sur le Mont du Temple)
- (2)- puis de Hanuth à Jérusalem (dans la Cité ?)
- (3)- puis de Jérusalem à Yabneh (sous Yohanan ben Zaccai, puis le Patriarche Gamaliel II)
- (4)- puis de Yabneh à Usha (sous le Patriarche Gamaliel II)
- (5)- puis, de nouveau, d'Usha à Yabneh (sous le Patriarche Gamaliel II, ou son fils, le Patriarche Siméon ben Gamaliel)
- (6)- puis, de nouveau, de Yabneh à Usha (sous le Patriarche Siméon ben Gamaliel)
- (7)- puis d'Usha à Shefaram (sous le même Patriarche)
- (8)- puis de Shefaram à Beth Shearim (sous le Patriarche Yehouda ha-Nassi, dit "Rabbi")

*The Temple of Solomon Could not Stand  
On its Water Tower  
By N. Natan*

---

(9)- puis de Beth Shearim à Sepphoris (sous le Patriarche Gamaliel III et le Patriarche Yehouda II)

(10)- puis de Sefhoris à Tibériade (Académie fondée par Rabbi Yohanan) :

Et Tibériade se situe au bas de l'échelle de tous ces lieux de Bannissement :

(descente en passant des Tannaim, organisateurs de la *Mishnah*, aux Amoraim, commentateurs de cette *Mishnah* avec la *Gemara*, en une sorte de dégradation, probablement ressentie, au propre comme au figuré, Tibériade se trouvant au bord d'un lac, supposé être au niveau le plus bas : celui de la mer :)

Ainsi qu'il est écrit :

(*Isaïe 29 : 4*)

(*Jérusalem*) *Tu seras tombée si bas*

*Que ta voix sortira des profondeurs de la terre*

(*Elle n'arrivera qu'étouffée*

*A travers la poussière...*)

Rabbi Éléazar dit : "Il y eut six Bannissements ainsi qu'il est écrit (en se référant aux différentes étapes constitués par les Versets qui sont alors cités :)

(*Isaïe : 26 : 5*)

(1)- *Car l'Éternel a précipité à terre*

(2)- *Ceux qui étaient sur les hauteurs*

(3)- *La Cité supérieure,*

(4)- *Il l'a jetée à bas*

(5)- *Il l'a précipitée à terre*

(6)- *Il l'a jetée dans la poussière..."*

Rabbi Johanan disait :

"Mais de là, ils connaîtront la Rédemption, ainsi qu'il est écrit :

(*Isaïe : 52 : 2*)

*Libère-toi de ta poussière et relève-toi !"*